

RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

2eme enquête sur les usages du CCFr

Table des matières

Introduction.....	3
Lancement de l'enquête	4
Qui sont nos participants ?.....	5
Chercheurs / enseignants chercheur	6
Professionnels du livre et de l'art (hors bibliothèque).....	6
Retraités	6
Étudiants.....	7
Bibliothécaires	7
Professionnels de l'information scientifique et technique	7
Autres profils	7
Une volonté des répondants à participer aux échanges sur le CCFr	8
Les profils des volontaires	8
Aisance numérique des répondants : bonne en majorité	9
Comment ont-ils connu le CCFr ?	10
Canal de connaissance du CCFr par profils	11

Quelle fréquence d'utilisation ?	12
Quels usages du CCFr ?	13
Trouver un document précis	14
Constituer un corpus de recherche.....	14
Identifier des fonds documentaires	14
Explorer un sujet	14
La localisation d'une bibliothèque reste un usage secondaire	15
D'autres usages plus spécifiques.....	15
Quels formulaires sont utilisés ?	15
Satisfaction des utilisateurs	16
Satisfaction par profil	17
Les bibliothécaires : utilisateurs les plus satisfaits.....	17
Les chercheurs et enseignants-chercheurs : une satisfaction très élevée.....	17
Les professionnels du livre et du patrimoine : une forte satisfaction	18
Les étudiants : une satisfaction partielle	19
Les retraités : la part la plus large d'insatisfaits	19
Quels motifs d'insatisfaction ?	20
Quels motifs de non consultation du CCFr ?.....	21
Conclusion	21
Annexe.....	23
1. Affiche de communication	23
2. Pop-up pour le questionnaire sur le site du CCFr	24
3. Enquête quantitative : le questionnaire	25
Questions et réponses de l'enquête, avec graphiques issues de l'application Evalandgo	25
4. Récapitulatif des demandes d'évolutions techniques	43
Ergonomie et fonctionnement général.....	43
Recherche et navigation.....	43
Présentation des résultats et des notices	44
Qualité et harmonisation des données.....	46
Services.....	46
Évolution des contenus	47
Tendances fortes	43
Persona des entretiens.....	47
Chercheurs + retraités chercheurs : ultra-experts.	47
Pro du livre	47
Documents anciens, dont articles, numérisés (retraité).....	48
Tous documents, notamment récents (Retraités, loisir)	48
PEB : ancien usage du CCFr	48
Pro des bibliothèques.....	48

Introduction

Cette enquête sur les usages du Catalogue collectif de France (CCFr) s'inscrit dans la continuité de celle menée par Anaïs Jacques à l'automne 2025 auprès de l'ensemble des utilisateurs du CCFr (professionnels des bibliothèques et de la documentation, chercheurs, internautes, etc.). Toutefois, la diffusion de cette première enquête s'étant principalement appuyée sur le réseau Bibliopat, les répondants étaient majoritairement issus des métiers des bibliothèques et de la documentation.

Afin de mieux équilibrer les profils interrogés, une seconde enquête a été menée entre avril et juillet 2026. Celle-ci visait plus particulièrement les chercheurs, tout en intégrant également les internautes et le grand public.

Dans le prolongement de l'enquête de 2025, cette nouvelle étude avait pour objectif de recueillir l'avis de ces publics afin de mieux comprendre leurs usages, leurs besoins et leurs attentes à l'égard du CCFr dans le cadre de leurs activités de recherche, qu'elles soient académiques, professionnelles ou personnelles.

Pour atteindre ces publics, la communication autour de l'enquête s'est appuyée sur différents relais, notamment des établissements d'enseignement supérieur et des associations de chercheurs, afin qu'ils diffusent l'enquête auprès de leurs étudiants et de leurs adhérents. La liste de diffusion TapIRonaute a également été sollicitée afin de toucher un public plus large, en s'appuyant sur ses partenaires pour relayer l'enquête auprès de leurs lecteurs. Par ailleurs, afin d'éviter que les professionnels des bibliothèques et de la documentation répondent à cette nouvelle enquête à la suite de la diffusion du questionnaire sous forme de fenêtre contextuelle (pop-up) sur le site du CCFr, une introduction a été rédigée pour leur indiquer qu'ils n'étaient pas concernés et les inviter à ne pas y répondre.

Selon une méthodologie identique à celle de l'enquête précédente, l'étude s'est déroulée en deux phases complémentaires : une phase quantitative reposant sur un questionnaire court, puis une phase qualitative fondée sur des entretiens individuels menés auprès des participants ayant accepté d'être recontactés à l'issue du questionnaire.

Les résultats de ces deux enquêtes ont vocation à alimenter la réflexion sur l'évolution et la refonte du CCFr à l'horizon 2030, en intégrant les attentes et les besoins exprimés par l'ensemble de ses publics.

Lancement de l'enquête

La diffusion du questionnaire d'usages du Catalogue collectif de France s'est faite le 12 mai et s'est conclue le 2 juin.

La diffusion du questionnaire s'est faite via différents canaux :

- Un premier professionnel avec la liste de diffusion Tapironautes afin qu'ils puissent diffuser auprès de leurs lecteurs, nous permettant de toucher le grand public. Pour toucher les libraires d'ancien, nous avons sollicité un syndicat de libraires d'ancien pour qu'ils diffusent auprès de leurs adhérents.
- Un deuxième canal permettant de viser les étudiants et enseignants-chercheurs. Nous avons contacté des écoles comme l'Enssib et l'École des chartes pour qu'ils diffusent à leur tour auprès de leurs étudiants. De même, nous avons sollicité plusieurs associations de chercheurs ainsi que des listes de diffusion comme Digital Humanities et la liste Histoire du livre, susceptibles d'être lues par des chercheurs.
- La diffusion s'est également faite avec un pop-up sur le site du CCFr ainsi que des affiches avec QR code menant à l'enquête dans les salles de club de lecture au rez-de-jardin de la BnF.

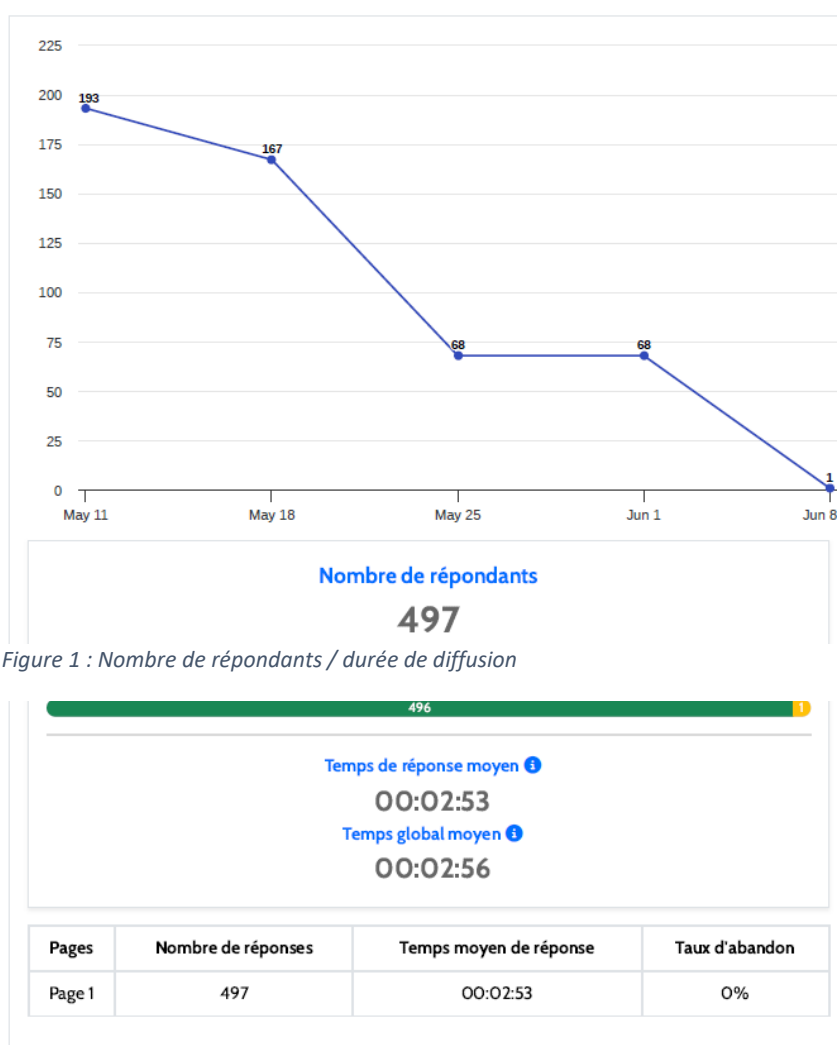
Ces stratégies de diffusion ont permis d'atteindre un taux de participation supérieur à la première enquête (389 répondants) avec 497 répondants.

Sur 497 répondants, aucun n'a abandonné le questionnaire, ce qui démontre que la conception de ce dernier, que l'on a voulu clair et concis pour limiter le taux d'abandon, s'est montrée efficace.

La courbe du graphique révèle deux pics de réponses correspondant au lancement du pop-up et à la diffusion via les canaux. On constate une période plus stable entre le 25 mai et le 1er juin, période à laquelle nous avons accroché les affiches avec le QR code en salle.

Qui sont nos participants ?

Afin de mieux connaître le profil de nos utilisateurs, nous avons conçu une question visant à recueillir des informations sur leur statut et leur activité. En amont, nous avons établi une liste de profils que nous supposions déjà représentés parmi les utilisateurs du CCFr (étudiants, chercheurs/enseignants-chercheurs, professionnels du livre hors bibliothèques, etc.), proposés comme modalités de réponse. Les participants dont le statut ne correspondait à



aucune des catégories proposées avaient également la possibilité de le préciser dans une réponse libre. Seuls les profils des utilisateurs du CCFr (soit 368 répondants) ont été enregistrés.

Figure 2- nombre de répondants

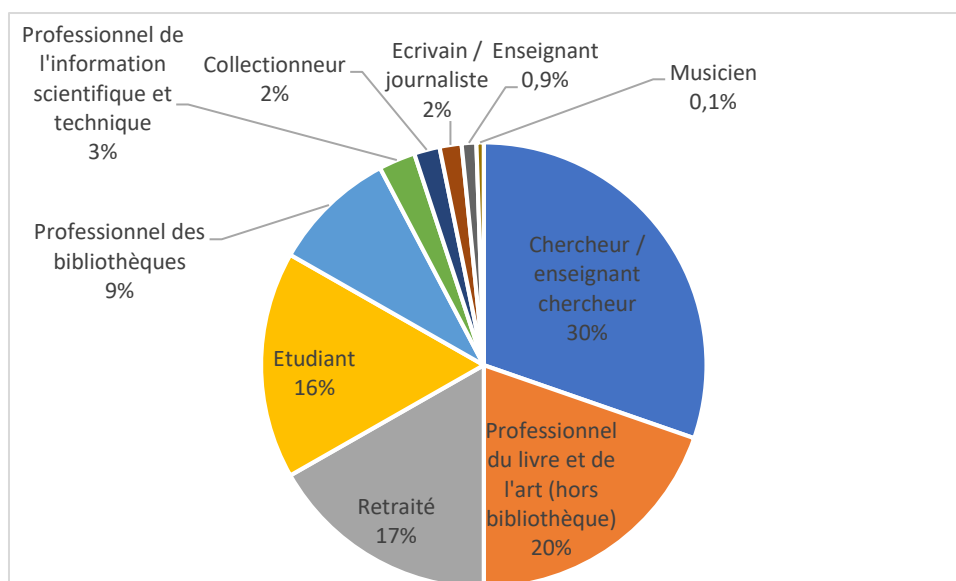


Figure 2 : profils des répondants utilisateurs du CCFr

Chercheurs / enseignants chercheur

30% des répondants utilisateurs du CCFr sont des chercheurs ou enseignants-chercheurs, soit 114 participants sur 496. Ce résultat montre que notre stratégie de diffusion, notamment auprès d'associations de chercheurs et d'établissements d'enseignement supérieur, s'est révélée efficace.

Le CCFr étant un outil de recherche documentaire fédéré signalant un grand nombre de documents, il constitue une ressource particulièrement utile pour les chercheurs et les enseignants-chercheurs. C'est pourquoi cette catégorie figurait parmi les réponses proposées. Les entretiens individuels menés dans le cadre de l'enquête qualitative, destinés à mieux comprendre leurs usages, ont permis de mettre en évidence des domaines d'étude principalement ancrés dans les sciences humaines et sociales, notamment l'histoire, la littérature, l'histoire du livre et l'histoire des bibliothèques.

Professionnels du livre et de l'art (hors bibliothèque)

La catégorie « professionnels du livre et de l'art (hors bibliothèques) », également proposée dans le questionnaire, regroupe 20% des répondants utilisateurs.

Cette catégorie incluait notamment des profils tels que les libraires d'ancien, susceptibles d'utiliser le CCFr dans leur activité professionnelle. Afin de toucher ce public, nous avons diffusé l'enquête auprès du SLAM (Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne).

Les réponses libres renseignées dans la catégorie « Autre » ont également permis d'identifier d'autres professions que nous avons ensuite intégrées à cette catégorie, notamment des antiquaires et des artistes peintres.

Retraités

Les retraités constituaient un public que nous supposons utilisateur du CCFr pour des recherches menées dans un cadre personnel, par loisir ou par curiosité. C'est pourquoi cette catégorie figurait parmi les réponses proposées.

Les retraités représentent 17% des répondants utilisateurs. Certains ont précisé leur ancienne profession dans la réponse libre, parmi laquelle figurent d'anciens enseignants-chercheurs. Les entretiens individuels réalisés avec plusieurs retraités montrent que, pour une part importante d'entre eux, l'utilisation du CCFr s'inscrit dans la continuité de leur activité professionnelle passée et répond à des besoins de recherche approfondis. L'usage du CCFr par cette catégorie dans un contexte de loisir, que nous supposons, se trouve être en réalité un usage plus poussé de l'outil qui s'inscrit pleinement dans la continuité de travaux de recherche.

Étudiants

Nous avons pu atteindre un public étudiant en sollicitant plusieurs établissements, notamment l'Enssib et l'École nationale des chartes, afin qu'ils diffusent l'enquête auprès de leurs étudiants.

Grâce à ces relais, complétés par le pop-up affiché sur le site du CCFr, les étudiants représentent 16% des répondants utilisateurs.

Afin de mieux connaître leur profil et leur contexte d'usage, des entretiens individuels étaient prévus. Toutefois, un seul étudiant a finalement participé à un entretien. Celui-ci était inscrit dans le domaine des langues. Bien que ce témoignage soit insuffisant pour tirer des conclusions générales, il confirme un usage du CCFr qui s'inscrit, comme pour les chercheurs, dans des recherches universitaires dans les champs des sciences humaines et sociales. Néanmoins, l'entretien a également montré un usage plus personnel, à des fins de loisir, portant sur la recherche de littérature (romans) qui aboutit généralement à une demande de prêt entre bibliothèques (PEB).

Bibliothécaires

Bien que notre stratégie de diffusion visait à exclure les professionnels des bibliothèques et de la documentation, certains ont néanmoins répondu au questionnaire, probablement par l'intermédiaire du pop-up affiché sur le site du CCFr.

Au total, 9% des répondants utilisateurs, appartiennent à cette catégorie. Dans la mesure où une précédente enquête portait spécifiquement sur ces publics, nous n'avons pas retenu ces répondants pour les entretiens individuels.

Professionnels de l'information scientifique et technique

Les réponses au questionnaire ont également permis d'identifier des professionnels de l'information scientifique et technique. Ils représentent 3% des répondants utilisateurs.

Cette catégorie ne figurait pas parmi les réponses proposées. Les répondants concernés ont donc précisé leur statut dans la rubrique « Autre ». Il s'agit principalement d'ingénieurs d'études et d'ingénieurs de recherche.

Autres profils

Enfin, le questionnaire a permis d'identifier plusieurs profils plus minoritaires. Parmi eux figurent notamment des musiciens, des écrivains, des journalistes, des collectionneurs, ainsi que des personnes sans activité professionnelle.

Une volonté des répondants à participer aux échanges sur le CCFr

Afin d'approfondir les résultats issus du questionnaire, l'enquête quantitative a été complétée par une phase d'entretiens individuels. Pour identifier les volontaires, une question spécifique a été intégrée au questionnaire.

Au total, 125 répondants se sont déclarés volontaires pour participer à un entretien consacré à leurs usages et à leur perception du CCFr. Ce nombre témoigne d'un réel intérêt des utilisateurs pour contribuer à l'amélioration du service en partageant leur expérience.

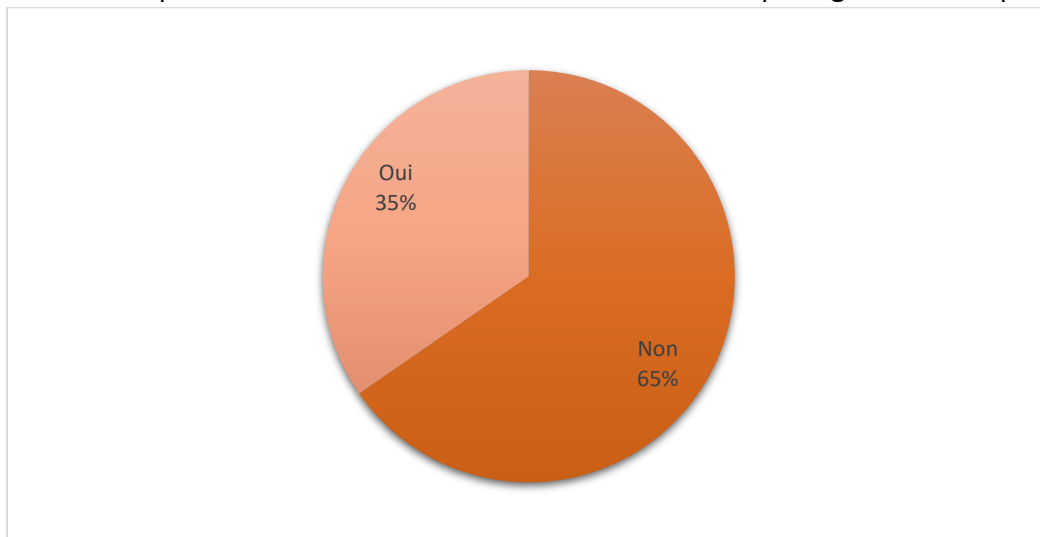


Figure 3 taux de volontaires pour participer à un échange

Les profils des volontaires

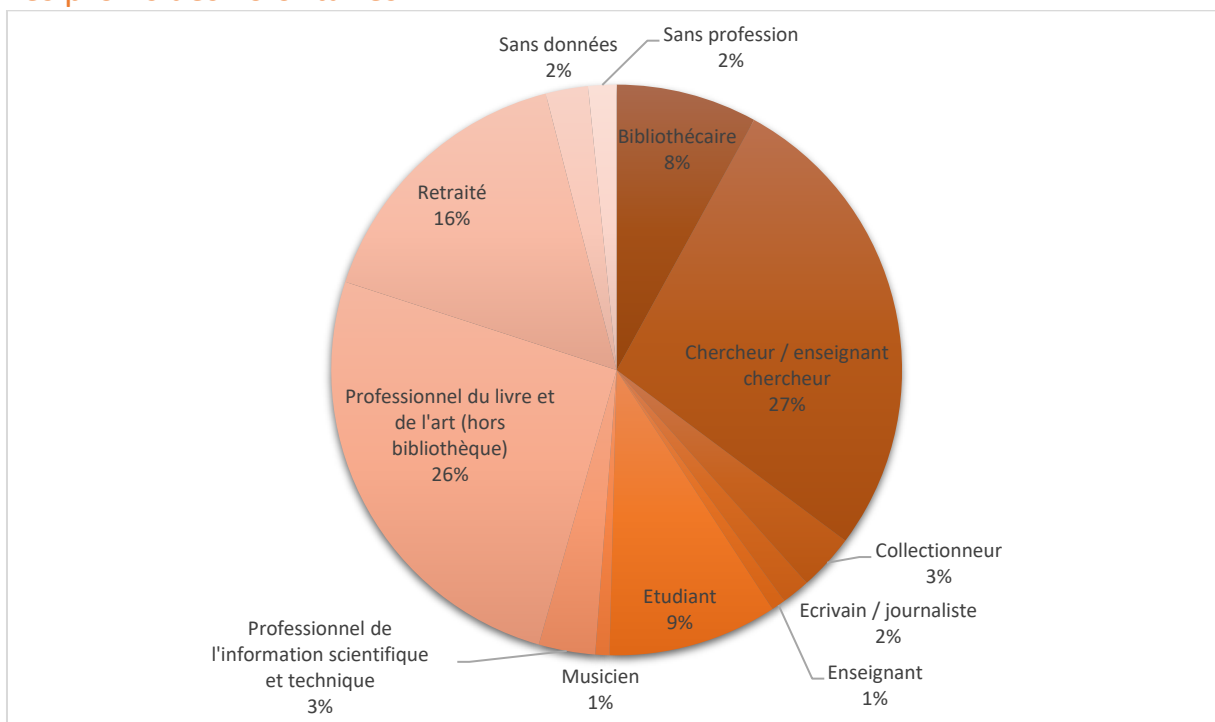


Figure 4- Profil des volontaires pour des entretiens

Parmi les 125 personnes volontaires pour participer à un entretien, les profils sont variés, permettant de recueillir des points de vue et des usages diversifiés du CCFr.

Les chercheurs et enseignants-chercheurs constituent le groupe le plus représenté (27%), suivis des professionnels du livre et de l'art (hors bibliothèques) (26%) et des retraités (16%). Les étudiants représentent 9% des volontaires, tandis que les bibliothécaires comptent pour 8% de l'échantillon.

Les professionnels de l'information scientifique et technique (3%), les collectionneurs (3%), les écrivains et journalistes (2%), les personnes sans activité professionnelle (2%) ou n'ayant pas renseigné leur profession (2%), ainsi que les enseignants et les musiciens (1% chacun) constituent des catégories moins représentées.

Cette diversité de profils parmi les volontaires a constitué un atout pour la phase qualitative. Elle a permis d'enrichir les entretiens en confrontant des usages, des attentes et des expériences complémentaires du CCFr.

Aisance numérique des répondants : bonne en majorité

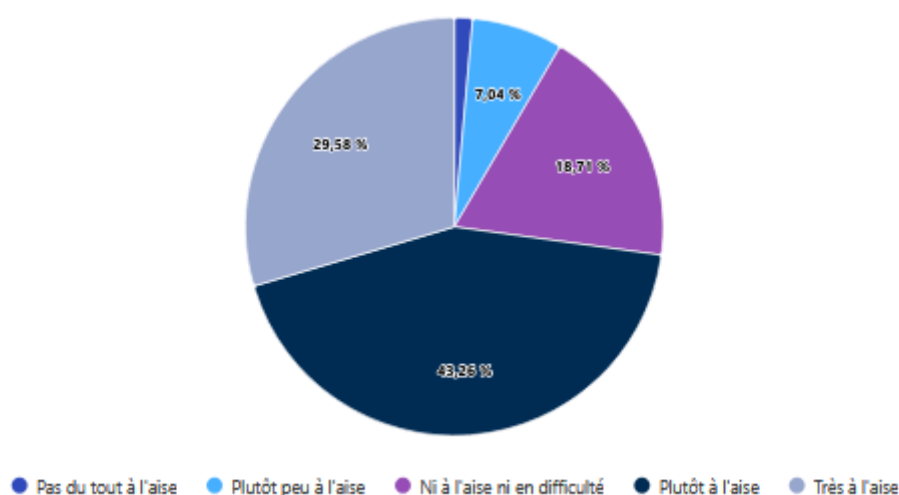


Figure 5 : Aisance numérique des répondants

Afin de mieux cerner les profils des répondants et leur niveau de compétence numérique, une question (1.1) portant sur leur aisance avec les outils numériques a été intégrée au questionnaire. L'objectif était également d'examiner si le niveau de satisfaction des usagers pouvait être corrélé à une bonne maîtrise du numérique. Les résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence, cette question reposant sur une auto-évaluation et étant, par conséquent, sujette à la subjectivité des répondants.

Dans l'ensemble, les répondants se déclarent largement à l'aise avec les outils numériques. Près des trois-quarts de l'échantillon (73%) se considèrent **plutôt à l'aise** (43%) ou **très à l'aise** (30%).

Les **chercheurs et enseignants-chercheurs** présentent un niveau d'aisance particulièrement élevé : la proportion ci-dessus monte à 83% pour cette catégorie. Les **professionnels du livre et du patrimoine** présentent un profil comparable avec 77% de plutôt à l'aise ou très à l'aise.

Ces résultats sont cohérents avec leurs pratiques professionnelles, qui impliquent un usage régulier des catalogues, bases de données et outils documentaires. Ils peuvent également contribuer à expliquer le niveau de satisfaction élevé observé précédemment pour ces deux catégories d'utilisateurs.

Les **étudiants** sont à 75% plutôt ou très à l'aise avec les outils numériques.

Pour les **retraités**, la proportion tombe à 55%. Ils constituent la catégorie où les niveaux d'aisance sont les plus hétérogènes. Cette diversité reflète probablement la variété des parcours numériques.

Ces résultats et l'analyse des entretiens conduit donc à penser que la satisfaction dépend moins des compétences numériques générales que de la maîtrise des pratiques de recherche documentaire.

Comment ont-ils connu le CCFr ?

L'analyse, à partir de cette question, se centre sur les répondants ayant indiqué qu'ils consultaient le CCFr, soit 368 répondants au total (sur 497, soit 74%). Le terme « répondant » correspond donc plus loin à « répondant qui utilise le CCFr ».

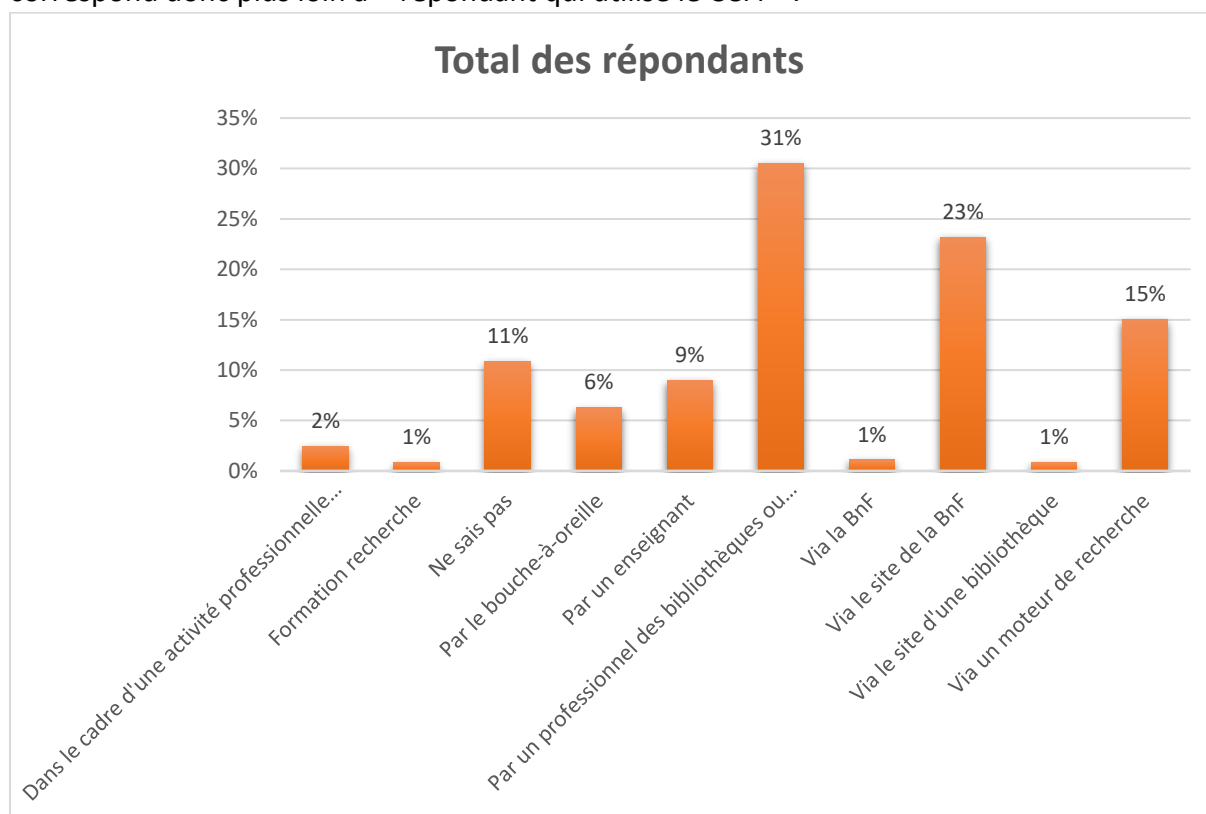


Figure 6 - Connaissance du CCFr

La question 1.8 vise à comprendre par quels canaux les répondants ont découvert le CCFr, afin d'identifier les principaux points d'entrée et les relais de diffusion auprès des usagers.

Le graphique montre que le **principal canal de découverte du CCFr est le réseau des bibliothèques et de la documentation**, qui représente près d'un tiers des réponses (31%). On observe pour les publics les plus proches des réseaux documentaires qu'il s'agit du principal canal de découverte : **étudiants (34% de ce public) et professionnels du livre et de l'art (35%)**, qui ont

pu être informés en se rendant directement en bibliothèque. Seuls 25% des chercheurs utilisent ce canal, et 17% des retraités : il semble donc que **les bibliothèques de l'ESR ou spécialisées** diffusent mieux l'information que les bibliothèques municipales, a priori fréquentées par les retraités.

Le **site de la BnF** constitue le deuxième canal de découverte (23%). **C'est le canal principal de découverte pour les retraités (47% de ce public)**, qui sont peut-être plus isolés des réseaux documentaires. Par contre, il est moins vecteur pour les chercheurs (25% de ce public), les professionnels du livre (18%) ou les étudiants (12% de ce public).

Le canal des moteurs de recherche est surtout utilisé par les retraités (25% de ce public), moins par les autres publics (étudiants : 14%, chercheurs : 10%, professionnels du livre : 8%). Enfin, celui des **enseignants** est surtout utilisé par les étudiants (22% de ce public) et les chercheurs (18%). C'est marginal pour les autres catégories.

D'après les réponses « **autre** », les professionnels du livre ont été guidés par des confrères ou des citations dans des catalogues. Les étudiants : par le site internet de leur bibliothèque universitaire. Un site de bibliothèque municipale a été cité : le relais

La notoriété du CCFr repose principalement sur des relais institutionnels : formations, cadre professionnel (documentation, livre) et sites de bibliothèques nationale et universitaires. Les bibliothèques municipales semblent jouer un rôle relativement faible dans cette connaissance.

Canal de connaissance du CCFr par profils

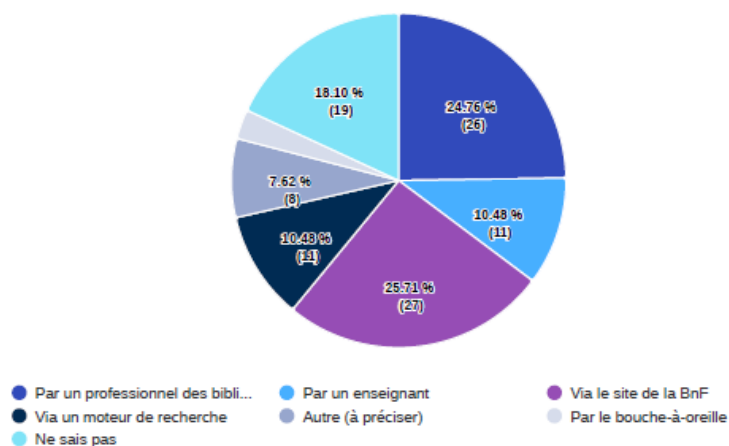


Figure 7- Connaissance du CCFr - Chercheur et enseignant chercheur

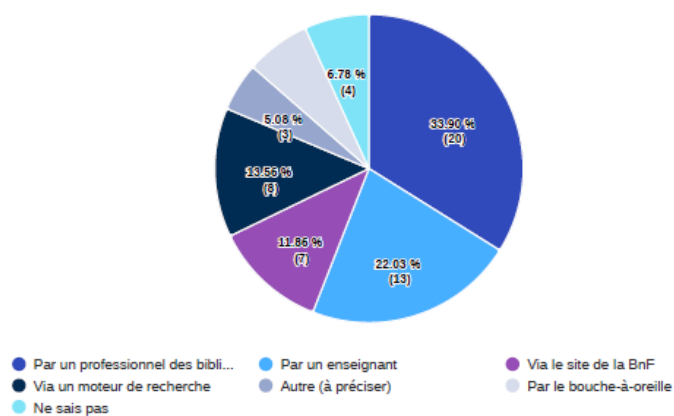


Figure 8- Connaissance du CCFr - étudiant

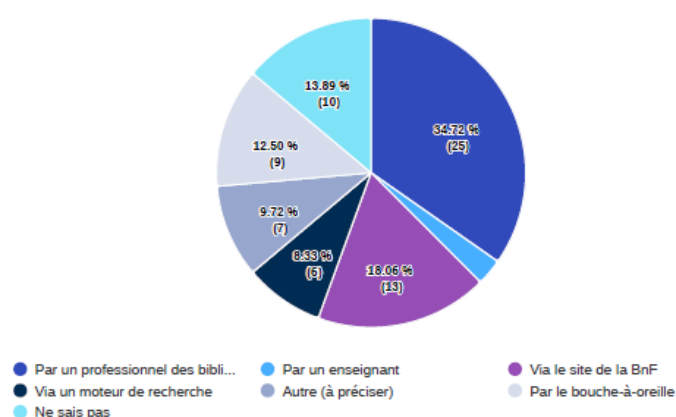


Figure 9- Connaissance du CCFr - professionnel du livre et de l'art (hors bibliothèque)

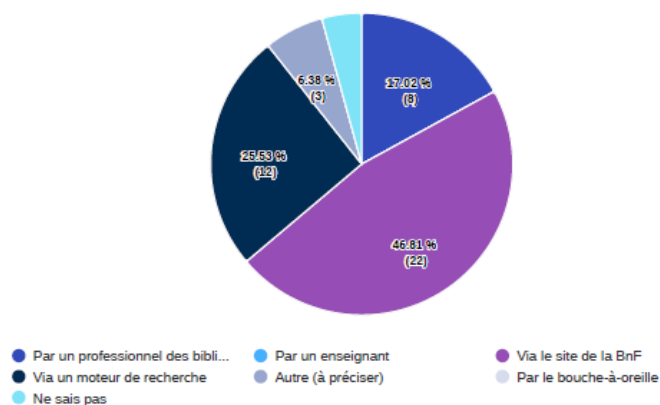


Figure 10- Connaissance du CCFr - retraité

Quelle fréquence d'utilisation ?

Parmi les 368 répondants utilisateurs du CCFr :

- 153 personnes (42%) l'utilisent une fois par mois
- 99 personnes (27%) l'utilisent plus d'une fois par semaine
- 79 personnes (21%) l'utilisent une fois par semaine

- 36 personnes (10%) ne savent déterminer de fréquence d'utilisation

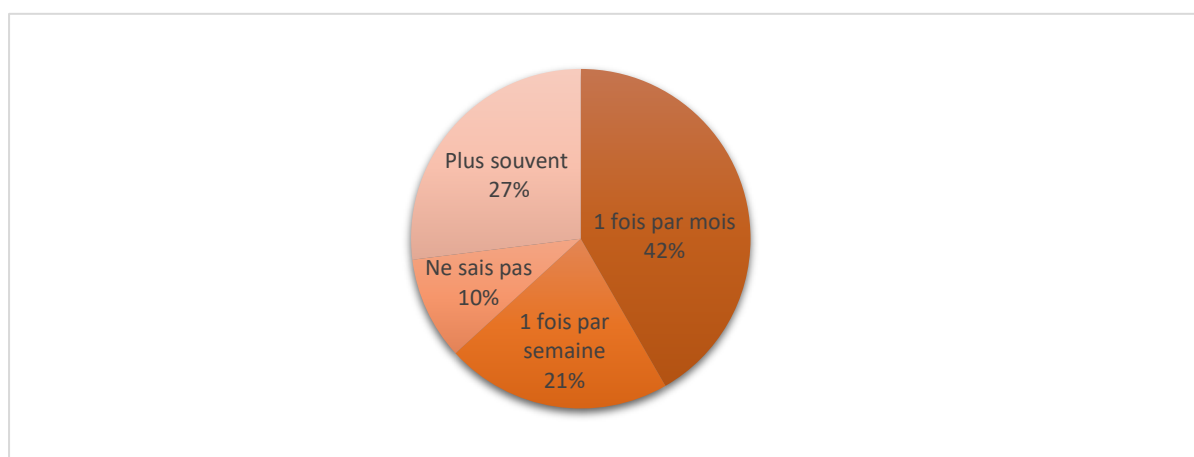


Figure 11 : Fréquence d'utilisation du CCFr

L'analyse des réponses relatives à la fréquence d'utilisation du CCFr met en évidence un **usage relativement soutenu**. La catégorie la plus représentée est celle des utilisateurs ayant recours au CCFr une fois par mois (42%), ce qui traduit un usage régulier mais ponctuel. Elle est suivie des utilisateurs déclarant l'utiliser plus d'une fois par semaine (27%) et de ceux l'utilisant une fois par semaine (21%).

Au total, **48% des répondants utilisent le CCFr au moins une fois par semaine**, ce qui montre que cet outil est pleinement intégré aux pratiques de recherche documentaire d'une part importante des répondants. Si l'on détaille par profil : c'est un **outil utilisé de façon intensive par les professionnels du livre (64% de ce profil)**. Cette part chez les chercheurs est dans la **moyenne (44%)**. Elle est **plus faible pour les étudiants (35%)** et surtout les retraités (28%).

Cette répartition reflète l'intérêt que présente le CCFr au quotidien pour les professionnels du livre, en leur permettant d'identifier, de localiser des collections patrimoniales, autant d'activités directement liées à leurs pratiques professionnelles.

Les chercheurs entendus lors des entretiens confirment un intérêt soutenu pour le CCFr : ils le décrivent comme un outil pleinement intégré à leurs pratiques de recherche, qu'ils mobilisent régulièrement pour identifier et localiser des ressources patrimoniales.

Par contre, le CCFr semble constituer une ressource mobilisée de manière ponctuelle par les étudiants dans le cadre de leurs études, limité à la réalisation de travaux universitaires.

Pour les retraités, la fréquence est plus basse. On constate dans les entretiens une diversité de pratiques, allant de recherches personnelles ou généalogiques à des activités culturelles. Pour une part importante des retraités interrogés, l'utilisation du CCFr s'inscrit dans la continuité de leur ancienne activité professionnelle, souvent liée à la recherche ou à l'enseignement supérieur.

Quels usages du CCFr ?

Bien que le CCFr permette une diversité d'usages, certains se distinguent. Il est avant tout utilisé pour retrouver un document précis. Le catalogue joue également un rôle important dans la constitution de corpus de recherche, l'identification de fonds documentaires et l'exploration thématique.

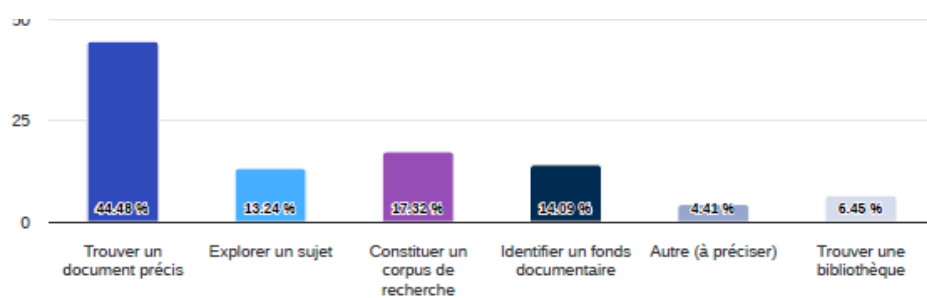


Figure 12- Usages du CCFr

Trouver un document précis

Le CCFr apparaît **avant tout comme un outil de recherche ciblée**. En effet, près de 44,5% des répondants déclarent l'utiliser principalement pour retrouver un document précis.

L'analyse des réponses par profil montre que cet usage est le premier, quel que soit le statut des répondants. Ainsi, qu'ils soient chercheurs (45,1%), professionnels du livre (44,3%), étudiants (44,1%), retraités (51%), les utilisateurs mobilisent d'abord le CCFr pour localiser une référence documentaire identifiée.

Constituer un corpus de recherche

Le deuxième usage le plus fréquent consiste à **constituer un corpus de recherche (env. 17%)**. Ce résultat confirme l'ancrage du CCFr dans les pratiques de recherche académique.

L'analyse par profil montre que cet usage est proportionnellement **plus marqué chez les chercheurs et les enseignants-chercheurs (23%)** ; il intéresse peu les retraités (9%) qui utilisent le CCFr pour repérer et rassembler des ressources documentaires en lien avec leurs travaux.

Identifier des fonds documentaires

L'identification de fonds documentaires constitue le troisième usage le plus cité, avec près de **14% des réponses**.

Ce résultat montre que le CCFr est également perçu comme un outil de découverte documentaire au niveau du fonds et non seulement du document, grâce au Répertoire des fonds, auquel est directement relié la Base Patrimoine, et à la structuration arborescente des notices de manuscrits et d'archives. Pour cette réponse, les proportions dans chaque profil sont regroupées autour de la moyenne.

Explorer un sujet

Parmi les répondants, env. **13% déclarent utiliser le CCFr pour explorer un sujet** sans rechercher un document précis. Le catalogue est ainsi mobilisé dans une démarche exploratoire, permettant d'identifier des ressources en lien avec une thématique ou un domaine de recherche. Ce but est surtout cité par les étudiants (21%) et les retraités (19%), moins par les chercheurs (9% de cette population) et les professionnels du livre (11%), qui réalisent des recherches ciblées.

La localisation d'une bibliothèque reste un usage secondaire

La localisation d'une bibliothèque constitue un usage moins pratiqué que les autres (**6,4% des répondants**). Cela corrobore les résultats des tests usagers : le répertoire des bibliothèques ne faisait pas l'objet d'une première recherche, et rarement une exploration par rebond à partir d'un document (pour accéder au catalogue par exemple).

D'autres usages plus spécifiques

La catégorie « autre » présente pour la question concernant les usages a permis à des utilisateurs de mettre en lumière des usages plus spécifiques, notamment chez les professionnels du livre. Le CCFr est ainsi utilisé pour vérifier les détails bibliographiques (collation...) d'un ouvrage, comparer des notices bibliographiques, comparer les particularités d'exemplaire d'un même titre, estimer la rareté d'un document en recensant le nombre d'exemplaires conservés et les lieux de conservation, ou encore localiser les exemplaires d'une édition particulière. Ces usages illustrent la place du CCFr comme outil d'expertise bibliographique et patrimoniale.

Quels formulaires sont utilisés ?

Une question consacrée aux formulaires utilisés a permis de mettre en évidence les habitudes des utilisateurs¹.

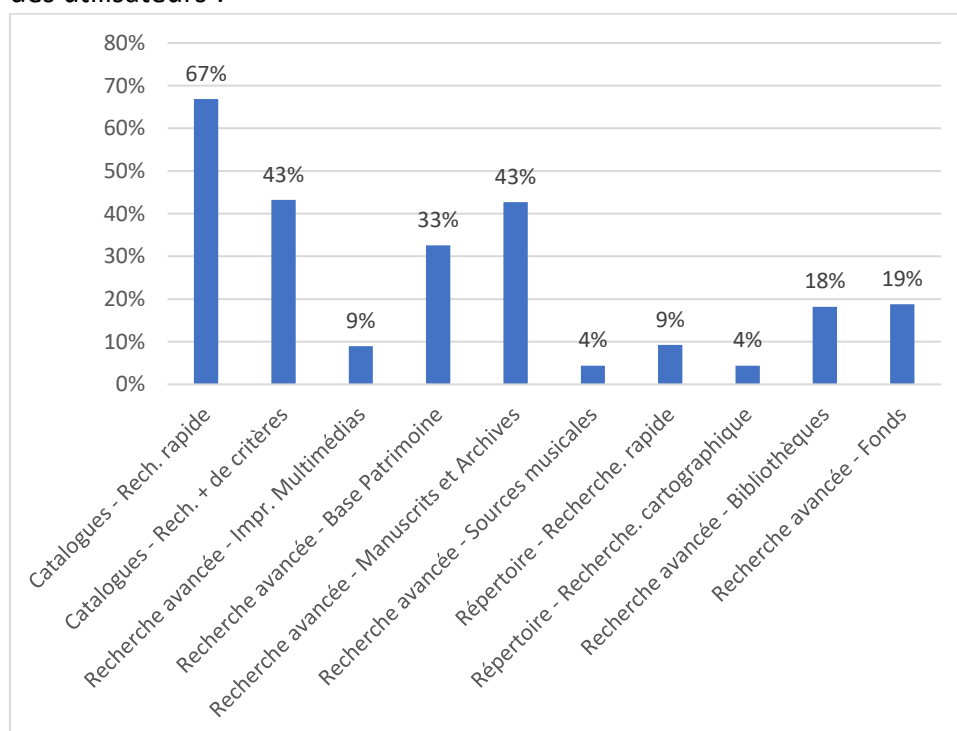


Figure 13 - Formulaires utilisés (nombre de citations / nombre de répondants)

L'histogramme met en évidence les principales tendances concernant les bases de recherche utilisées. Avec **67%** des réponses, la **recherche** rapide est de loin le mode d'interrogation le plus utilisé.

¹ S'agissant d'une question à choix multiples, les chiffres de la Figure 13 ont été corrigés par rapport au résultat brut de l'enquête (Annexe 3) : le pourcentage est établi par rapport au nombre de répondants utilisant le CCFr (soit 368) et non par rapport au nombre total de réponses.

Cette fonctionnalité, qui permet d'interroger simultanément plusieurs catalogues et différents types de documents, apparaît comme le principal point d'entrée dans les recherches effectuées sur le CCFr.

Les entretiens individuels confirment cette tendance. Quel que soit leur profil, la plupart des utilisateurs commencent leurs recherches par la recherche rapide. La difficulté à comprendre le rôle des autres bases, le souci de ne manquer aucune référence les conduit à privilégier cette fonctionnalité, perçue comme plus simple et plus large.

Dans le prolongement de cet accès simplifié et rapide, la **recherche rapide avec plus de critères**, utilisée à **43%**, apparaît comme la deuxième base la plus utilisée. Les entretiens montrent qu'elle est utilisée après avoir constaté l'impossibilité de pouvoir restreindre les résultats sur la recherche rapide.

Parmi les recherches avancées, le formulaire **Manuscrits et Archives** se distingue avec **43% d'utilisation**, devant la **base Patrimoine** à **33%**. Ces résultats soulignent l'intérêt des utilisateurs pour les fonds patrimoniaux et les ressources spécialisées.

Les recherches avancées portant sur les **bibliothèques et les fonds (Répertoire)** et les enregistrent respectivement **18 et 19%**, révélant des usages moindres.

La **recherche avancée dans les Imprimés Multimédias** ainsi que la **recherche rapide dans le Répertoire** ne représentent que **4% des usages chacune**. Ces fonctionnalités apparaissent comme les moins sollicitées, ce qui peut refléter soit une moindre visibilité, soit des besoins plus spécifiques de la part des utilisateurs. Les entretiens individuels apportent un éclairage complémentaire sur ce résultat. Plusieurs participants ont indiqué ne pas comprendre ce que recouvre l'intitulé « Imprimés multimédias » ni les types de ressources accessibles par cette entrée.

Satisfaction des utilisateurs

Les réponses révèlent une satisfaction globalement élevée :

- 58% des répondants déclarent avoir trouvé ce qu'ils cherchaient, voire avoir fait d'autres découvertes.
- 36% indiquent avoir trouvé seulement partiellement ce qu'ils recherchaient.
- 6% n'ont pas trouvé ce qu'ils cherchaient.

Dès lors, 94% des usagers obtiennent au moins une partie de l'information recherchée.

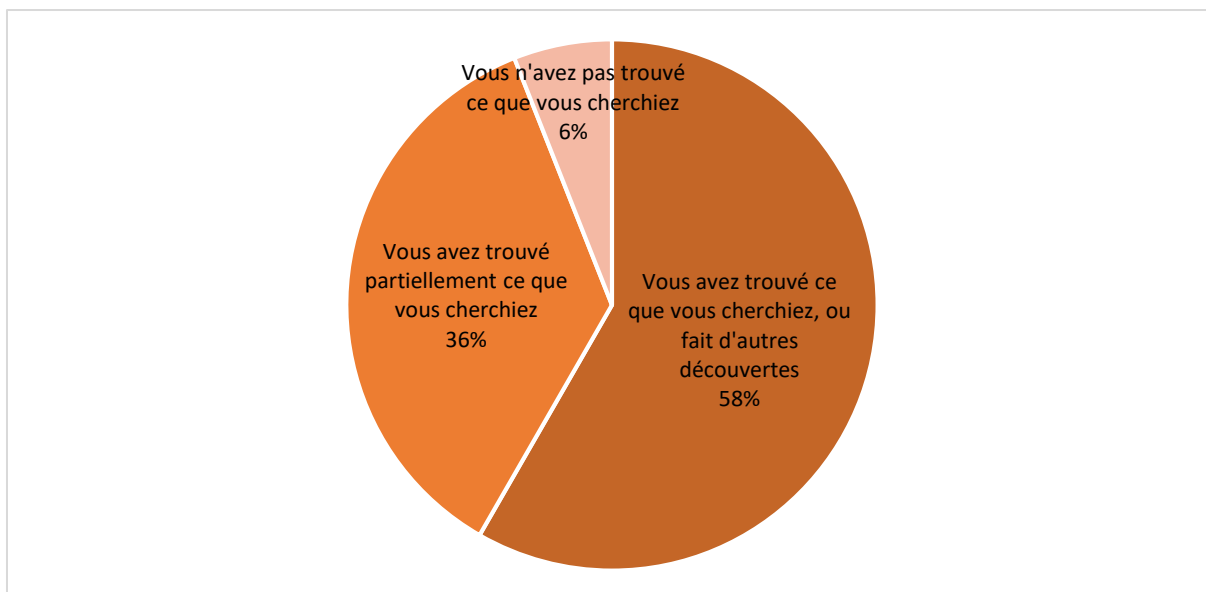


Figure 14- Satisfaction des utilisateurs

Satisfaction par profil

La satisfaction globale varie de 96 à 93%. Le critère qui varie entre les profils est la proportion entre le résultat satisfaisant (plus élevé chez les chercheurs), et le résultat partiellement satisfaisant

Les bibliothécaires : utilisateurs les plus satisfaits

Les bibliothécaires représentent environ 9% des répondants.

Parmi eux :

- 66% déclarent avoir trouvé ce qu'ils cherchaient ;
- 33% partiellement ;
- seulement 1% n'ont pas trouvé.

Le niveau de satisfaction est donc élevé, en raison d'une utilisation experte de l'outil. Les bibliothécaires maîtrisent généralement les catalogues collectifs et connaissent les possibilités offertes par le CCFr. Les entretiens montrent notamment que les bibliothécaires partenaires disposent d'une bonne connaissance de l'architecture du site et développent des stratégies de recherche adaptées.

Les chercheurs et enseignants-chercheurs : une satisfaction très élevée

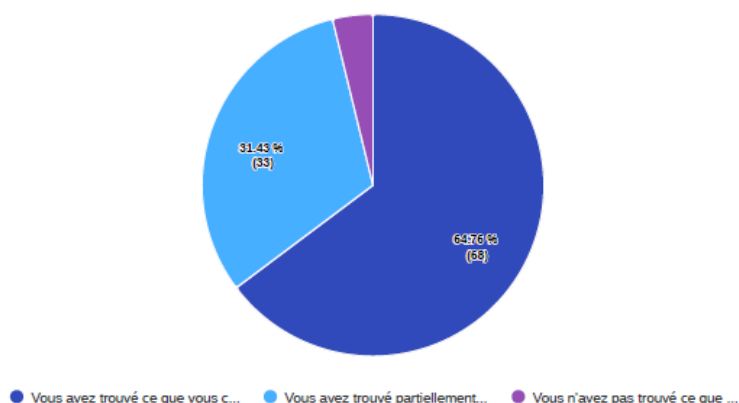


Figure 15 : satisfaction des chercheurs et enseignants-chercheurs

Les chercheurs et enseignants-chercheurs constituent le principal groupe de répondants à l'enquête (30%). Ils sont également ceux qui expriment le plus haut niveau de satisfaction.

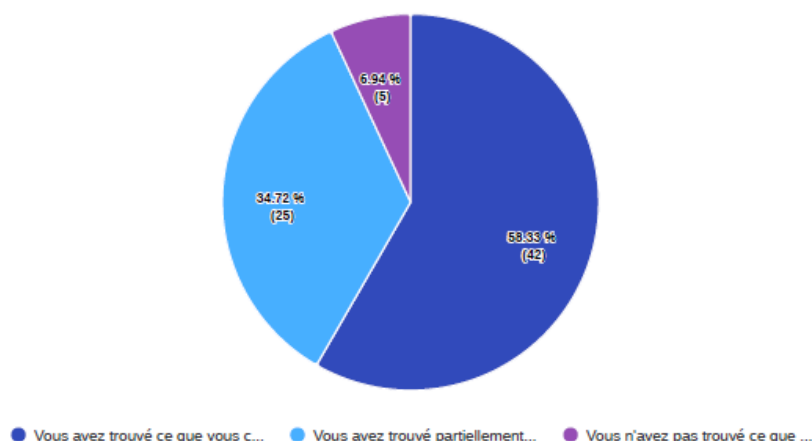
Parmi eux :

- Près de 65% déclarent avoir trouvé ce qu'ils cherchaient ou davantage
- Env. 31%% seulement ont trouvé partiellement
- 4% n'ont pas trouvé

Ces résultats confirment que le CCFr répond globalement aux besoins de son cœur de cible, en particulier pour la recherche documentaire spécialisée et la localisation des collections patrimoniales.

Cette satisfaction élevée peut s'expliquer par le profil de ces utilisateurs. Les entretiens individuels montrent que les chercheurs réalisent souvent des recherches très ciblées : ils connaissent généralement l'édition, la date de publication, l'auteur ou d'autres éléments bibliographiques précis. Ils disposent également de compétences en recherche documentaire acquises au cours de leur parcours universitaire ou par une pratique régulière des catalogues spécialisés, ce qui leur permet de tirer pleinement parti des fonctionnalités du CCFr.

Les professionnels du livre et du patrimoine : une forte satisfaction



Les professionnels du livre et du patrimoine (hors bibliothèques) représentent près de 20% des répondants.

Leur niveau de satisfaction est également élevé :

- Env. 58% ont trouvé ce qu'ils cherchaient
- Près de 35%% ont trouvé partiellement
- seulement 7% environ n'ont pas trouvé

Ces résultats confirment que le CCFr est identifié comme un outil de référence par les professionnels du patrimoine écrit.

Comme les chercheurs, ces utilisateurs effectuent majoritairement des recherches précises sur des documents ou des éditions identifiées. Les entretiens montrent qu'ils disposent généralement d'informations bibliographiques suffisamment détaillées pour formuler des requêtes efficaces. Leur familiarité avec les catalogues documentaires contribue probablement à leur niveau élevé de satisfaction.

Les étudiants : une satisfaction partielle

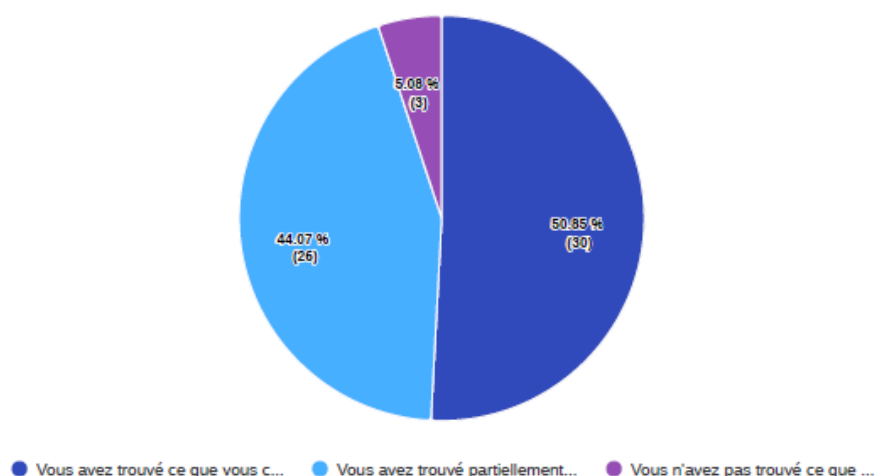


Figure 16 : satisfaction des étudiants

Les étudiants constituent le troisième groupe d'utilisateurs (16% des répondants)

Leurs réponses sont plus équilibrées :

- Près de 51% ont trouvé ce qu'ils cherchaient ;
- Env. 44% seulement partiellement ;
- Env. 5% n'ont pas trouvé.

La proportion relativement importante de réponses « partiellement » suggère que cette catégorie rencontre davantage de difficultés dans l'utilisation du CCFr.

Les entretiens individuels permettent d'éclaircir ce résultat. Les étudiants utilisent principalement la recherche rapide par mots-clés et exploitent peu les fonctionnalités avancées du catalogue. Ils expriment également une attente forte en matière d'accès au document, notamment via le prêt entre bibliothèques (PEB), alors que le CCFr est avant tout un outil de signalement et de localisation des collections. L'écart entre leurs attentes et les fonctionnalités offertes peut ainsi expliquer une satisfaction plus mitigée.

Les retraités : la part la plus large d'insatisfaits

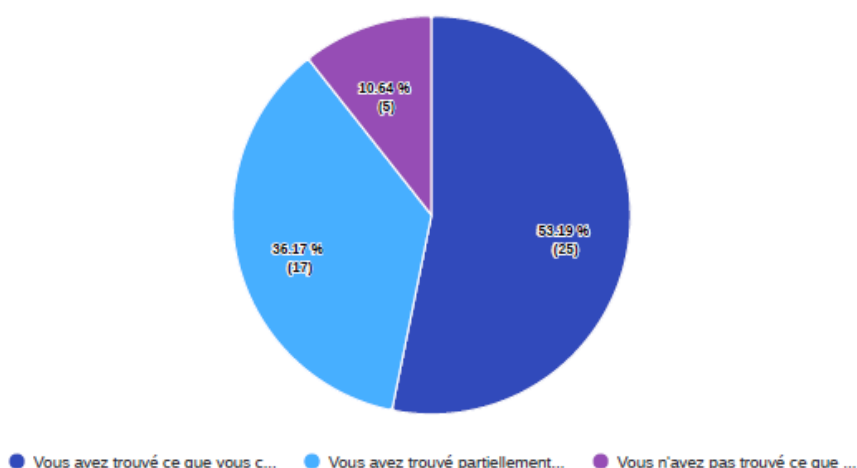


Figure 17: satisfaction des retraités

Les retraités représentent 17% de l'échantillon des utilisateurs :

- Environ 53% ont trouvé ce qu'ils cherchaient ;
- Environ 36% partiellement ;
- Près de 11% n'ont pas trouvé.

Ils constituent un public significatif du CCFr. Il s'agit vraisemblablement d'un ensemble hétérogène composé notamment de chercheurs indépendants, d'érudits ou d'amateurs de patrimoine.

Leur niveau de satisfaction apparaît globalement bon. Plus de la moitié déclarent avoir trouvé l'information recherchée, tandis qu'une part importante indique ne l'avoir trouvée que partiellement. Cette satisfaction doit toutefois être mise en regard d'une proportion plus forte d'insatisfaits par rapport aux autres publics.

En conclusion, les publics à satisfaction élevée sont ceux qui dépendent étroitement de l'outil pour leurs besoins professionnels, et dont les recherches sont précises (un titre de ballet, un auteur, un type de document très précis : imprimés jansénistes, une langue : l'italien du XVIIe s....). Les publics qui ont des besoins plus larges (dernières parutions dans un domaine, ouvrages très contemporains, loisir...) ont une moins grande satisfaction.

Quels motifs d'insatisfaction ?

La question 1.11 révèle un faible pourcentage d'insatisfaction qui s'élève à 6%. Cela représente 22 personnes sur les 367 répondants qui déclarent ne pas avoir trouvé ce qu'ils cherchaient lors de leur dernière consultation.

La question suivante, la 1.12, nous a permis de faire ressortir les motifs d'insatisfaction lors de cette dernière recherche.

Parmi ces motifs, on retrouve :

- Le site est difficile à utiliser
- Les résultats qui apparaissent sont non pertinents,
- Ne trouvent pas le document recherché
- La recherche trop lente,
- Il n'y a pas de version numérisée pour document recherché
- API Publique inexistant
- URL pérenne qui retourne une erreur
- Pas de lien direct vers Biblissima
- L'outil est très peu lié aux ressources des chercheurs en dehors des base IRHT
- Ne trouvent pas la collation/description exacte d'un document

Ces motifs d'insatisfaction se répartissent principalement entre des difficultés d'ordre technique et ergonomique (navigation, performance, fonctionnalités) et des limites liées à l'interopérabilité avec d'autres ressources documentaires. Ils mettent en évidence des attentes en matière d'amélioration de l'expérience utilisateurs, de fiabilité des fonctionnalités et de meilleure intégration du CCFr dans l'écosystème des outils de recherche utilisés par ses différents publics.

Quels motifs de non consultation du CCFr ?

129 répondants ont déclaré ne pas utiliser le CCFr : les raisons sont en grande majorité (67%) l'absence de connaissance de l'outil. D'autres raisons avancées sont : la satisfaction et l'habitude liées à d'autres outils, et son corollaire : l'absence d'utilité du CCFr.

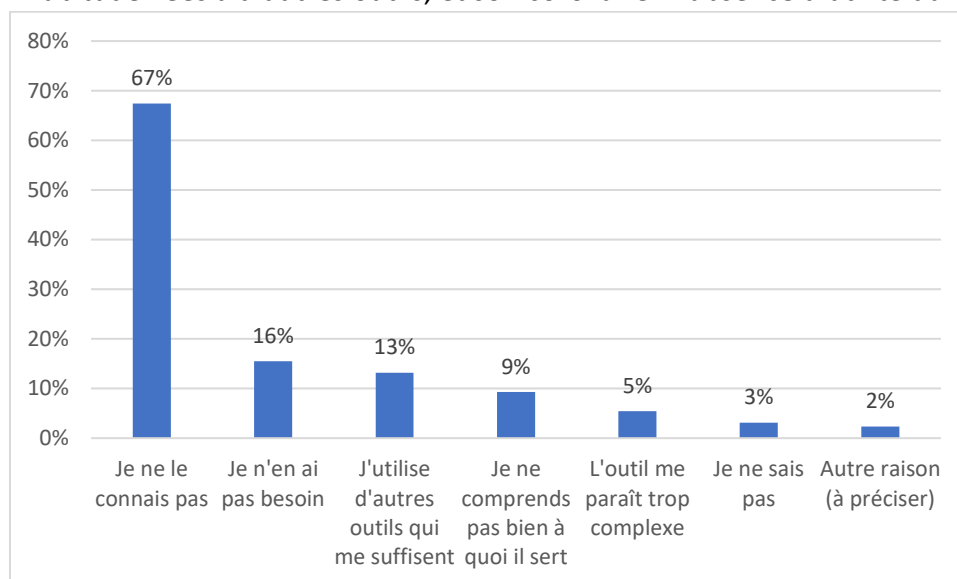


Figure 18: Motifs de non consultation du CCFr

Conclusion

Cette seconde enquête a permis de mieux connaître les usages du Catalogue collectif de France auprès de publics jusqu'alors moins représentés dans l'enquête de 2025, notamment les chercheurs, les étudiants, les professionnels du livre et les retraités. Grâce à une stratégie de diffusion diversifiée, presque 500 réponses ont été recueillies, offrant une vision plus équilibrée des utilisateurs du CCFr.

L'enquête montre que **la découverte du CCFr** repose encore largement sur les **réseaux professionnels des bibliothèques ESR et spécialisée, et sur le site de la BnF**, ce qui souligne l'importance de ces relais. Les **bibliothèques municipales n'apparaissent pas comme des relais** auprès des retraités ou du grand public : **on peut s'interroger sur la pertinence de mobiliser ce réseau** auprès de ces publics, dont les besoins ne correspondent pas aux forces du CCFr (localisation sur tout le territoire, fonds, livre ancien, spécificités d'exemplaires).

Les utilisateurs du CCFr l'utilisent fréquemment (48% plus d'une fois par semaine) : les professionnels du livre en font une utilisation intensive, suivis par les chercheurs ; l'utilisation par les étudiants, pour des travaux universitaires, et les retraités, pour des recherches personnelles (histoire locale, généalogie, sujets) ou liées à une ancienne profession est plus épisodique.

Le **formulaire le plus utilisé est la recherche rapide, toutes catégories confondues**. Les utilisateurs sont étrangers aux subtilités du classement des bibliothèques lié aux formulaires du CCFr (bibliothèques universitaires, municipales) ; les chercheurs notamment raisonnent en « fonds », « collections » telles qu'elles ont traversé l'histoire, et non en type de bibliothèque. Viennent ensuite le formulaire « **Manuscrits et Archives** » puis la « **Base Patrimoine** » dont

les contours et l'identité apparaissent flous (ignorance que la VP ou BnF ne sont pas intégrés). Le formulaire « Imprimés-multimédia » n'attire pas, en raison du terme « multimédia » qui focalise l'attention.

Les résultats mettent en évidence un **niveau de satisfaction globalement élevé** : une large majorité des répondants déclarent avoir trouvé tout ou partie de l'information recherchée. Les bibliothécaires, chercheurs et les professionnels du livre apparaissent comme les utilisateurs les plus satisfaits. Les étudiants ont la plus large part de satisfaction partielle, et les retraités la plus large part de non satisfaction.

Le CCFr **satisfait bien l'utilisateur quand il s'agit de recherches fines** sur des collections anciennes, des provenances, l'histoire des bibliothèques, des localisations, ou d'un couple titre/auteur : il s'agit là des points forts du service. Le prix à payer par ces utilisateurs est le temps passé à raffiner les recherches (troncatures, variantes...) et dépouiller les résultats. Pour augmenter leur satisfaction, il conviendrait d'améliorer les données (dates notamment), et le tri des résultats (facettes, tris, recherche sur les résultats).

Le CCFr satisfait moins pour les recherches sur un sujet : pas de tri des résultats par pertinence, pas de facettes. Pour ces derniers usages, s'inspirer de l'IA dans Gallica qui permet d'affiner la recherche serait adapté. Mais ce public n'est pas celui qui correspond aux forces du CCFr : il peut disposer d'autres outils.

Les **motifs d'insatisfaction** demeurent relativement limités mais font apparaître plusieurs axes d'amélioration récurrents, en particulier concernant l'ergonomie de l'interface, la pertinence des résultats, le tri et la réduction du nombre de résultats, et l'interopérabilité avec d'autres ressources documentaires. Ces attentes, largement confirmées lors des entretiens qualitatifs, montrent que les utilisateurs attendent avant tout un outil permettant des recherches sur un très large corpus, quitte à réduire le nombre de résultats ensuite. Le CCFr pourrait être mieux connecté à l'écosystème documentaire de l'ESR, du livre ancien et des manuscrits.

Dans la perspective de la refonte du CCFr à l'horizon 2030, cette enquête apporte ainsi des éléments concrets pour orienter les évolutions du service. Elle met en évidence la diversité des profils utilisateurs tout en faisant émerger des attentes communes, qui constituent autant de pistes de réflexion pour améliorer l'**accessibilité**, la **visibilité** et les **fonctionnalités** du Catalogue collectif de France.

Annexe

1. Affiche de communication



2. Pop-up pour le questionnaire sur le site du CCFr

The screenshot displays the CCFr website interface. At the top, a search bar is labeled "TROUVER un document, une bibliothèque, un fonds documentaire...". Below it, the navigation menu includes "LES CATALOGUES" (PLUS DE 40 MILLIONS DE DOCUMENTS), "LE RÉPERTOIRE" (LES DESCRIPTIONS DE PLUS DE 5 000 BIBLIOTHÈQUES ET 5 000 FONDS), and "ACTUALITÉS". A questionnaire pop-up is overlaid on the page, titled "Votre avis compte !" and asking for feedback on the CCFr services. The pop-up includes a warning icon and text stating it is for non-contributors and non-professionals. Below the pop-up, the website content is visible, showing various catalogues like "Imprimés multimédia", "Base Patrimoine", "Bibliothèques", "Fonds", "Manuscrits et Archives", and "Sources musicales".

TROUVER un document, une bibliothèque, un fonds documentaire...

LES CATALOGUES
PLUS DE 40 MILLIONS DE DOCUMENTS

LE RÉPERTOIRE
LES DESCRIPTIONS DE PLUS DE 5 000 BIBLIOTHÈQUES ET 5 000 FONDS

ACTUALITÉS
14/12/2025
Mise à jour de la Base patrimoine (décembre 2025)
5 nouvelles bibliothèques rejoignent la

Votre avis compte !
Aidez-nous à améliorer les services du CCFr en participant à notre [courte enquête](#).
⚠ Elle est destinée aux personnes qui ne sont ni contributeurs du CCFr (catalogues et répertoire) ni professionnels des bibliothèques.

Plus de critères

Recherche cartographique

12/10/2025
Mise à jour de la Base patrimoine (octobre 2025)
8 nouvelles bibliothèques rejoignent la Base et 4 ont mis leurs données à jour

Imprimés multimédia

Base Patrimoine

Bibliothèques

Fonds

Manuscrits et Archives

Sources musicales

Lire la suite

Lire la suite

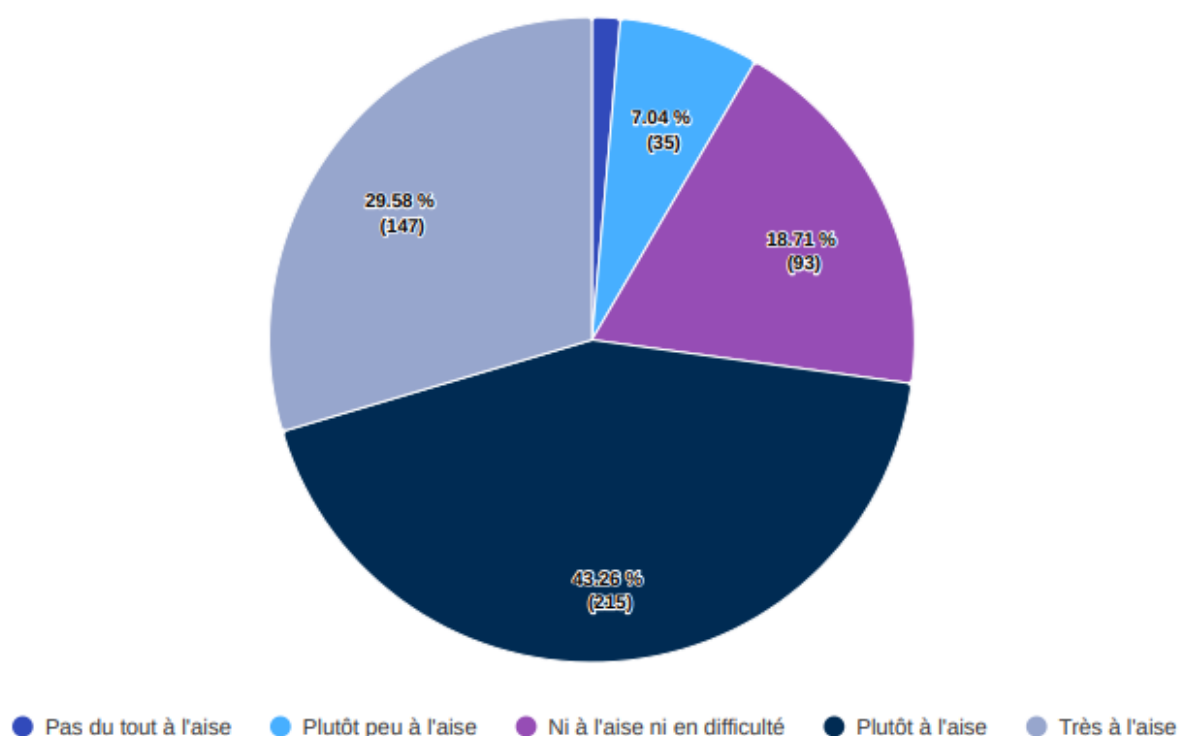
3. Enquête quantitative : le questionnaire

Questions et réponses de l'enquête, avec graphiques issues de l'application Evalandgo

1.1. Diriez-vous que vous êtes à l'aise avec les outils numériques ?

Réponses : 497 / 497

Libellé	Nombre	Pourcentage
Pas du tout à l'aise	7	1.41%
Plutôt peu à l'aise	35	7.04%
Ni à l'aise ni en difficulté	93	18.71%
Plutôt à l'aise	215	43.26%
Très à l'aise	147	29.58%
Total	497	100%

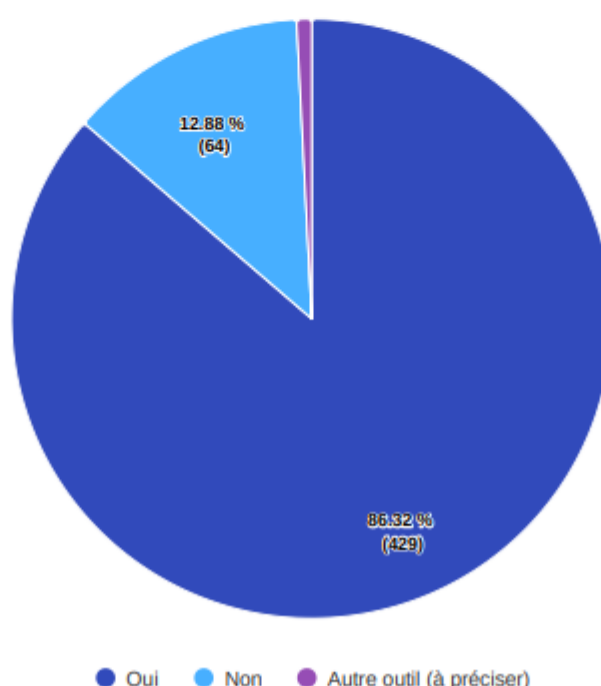


1.2. Est-ce que depuis le début de l'année vous avez utilisé l'un ou l'autre de ces outils : le SUDOC, Gallica, Data BnF, Archives et Manuscrits BnF, le CCFr ?

Réponses : 497 / 497

Libellé	Nombre	Pourcentage
Oui	429	86.32%
Non	64	12.88%
Autre outil (à préciser)	4	0.8%
Total	497	100%

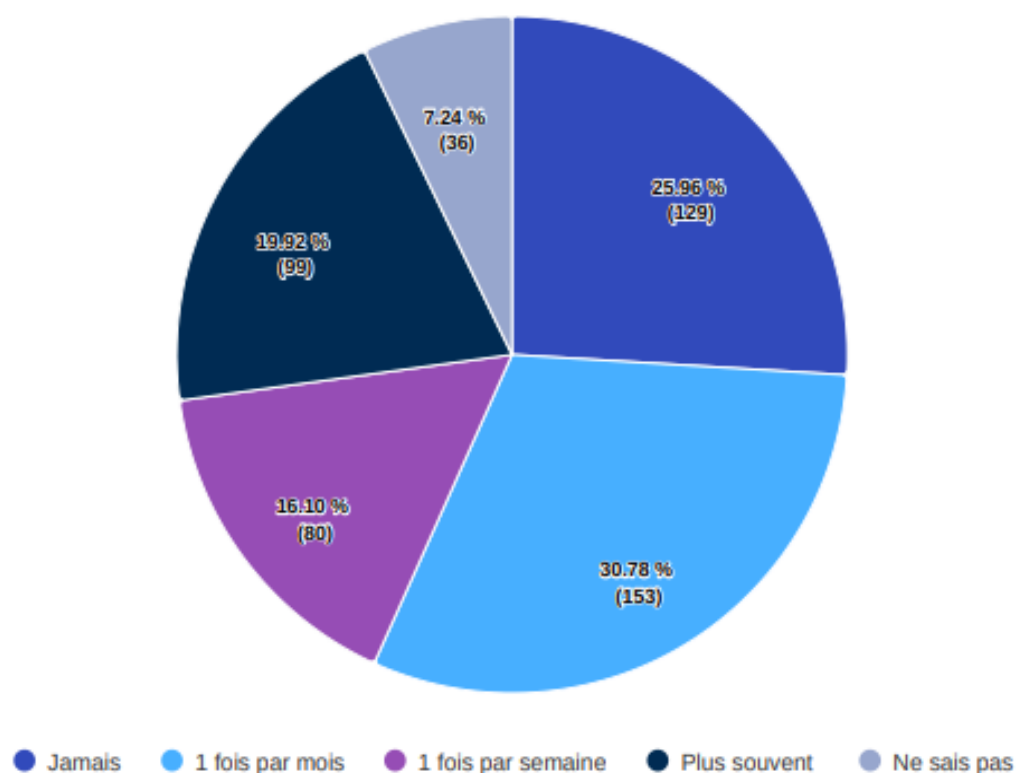
Détail des réponses
Inventaires virtuels Archives de France. Catalogue des manuscrits des bibliothèques de France. Catalogue de la bibliothèque digitale de Munich
HAL
Persée, Mirabel



1.3. Depuis le début de l'année, à quelle fréquence avez-vous consulté le CCFr ?

Réponses : 497 / 497

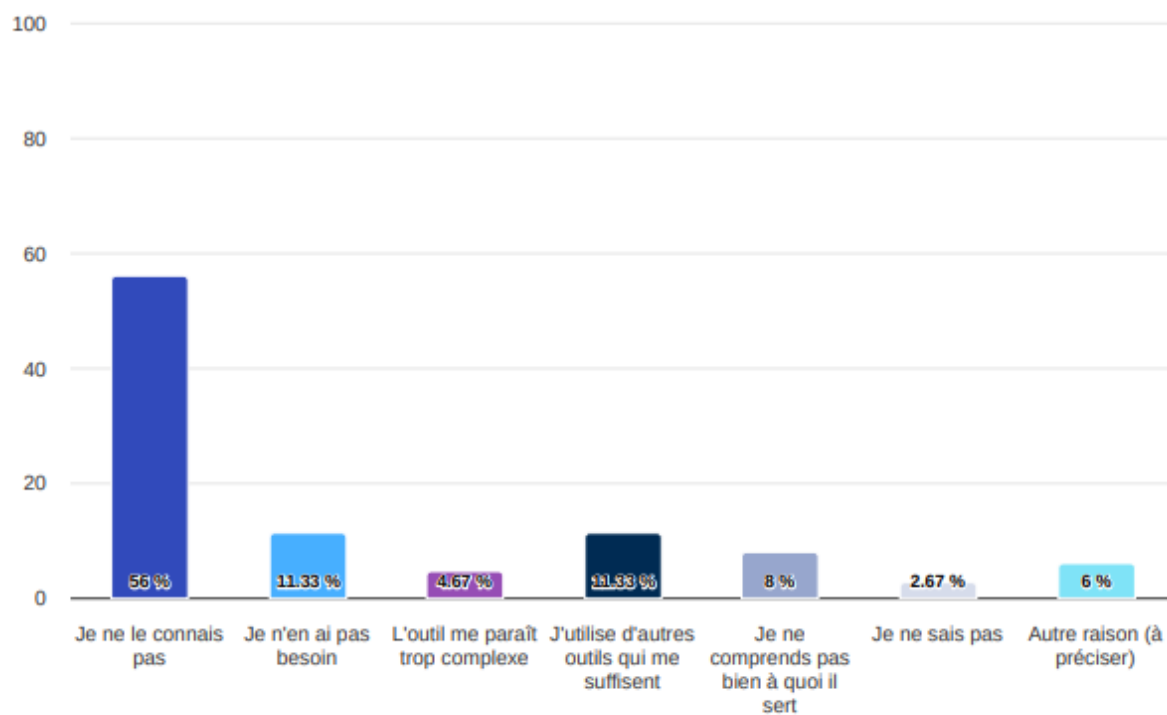
Libellé	Nombre	Pourcentage
Jamais	129	25.96%
1 fois par mois	153	30.78%
1 fois par semaine	80	16.1%
Plus souvent	99	19.92%
Ne sais pas	36	7.24%
Total	497	100%



1.4. Pour quelle raison n'avez-vous pas utilisé le CCFr ? Réponses : 129 / 129

Libellé	Nombre	Pourcentage
Je ne le connais pas	84	56%
Je n'en ai pas besoin	17	11.33%
L'outil me paraît trop complexe	7	4.67%
J'utilise d'autres outils qui me suffisent	17	11.33%
Je ne comprends pas bien à quoi il sert	12	8%
Je ne sais pas	4	2.67%
Autre raison (à préciser)	9	6%
Total	150	100%

Détail des réponses
Je n'avais jamais eu de formation, mais maintenant je suis très motivée.
J'habite a l'etranger, j'en ai jamais entendu parler!
L'onglet de recherche ne fonctionne pas bien
J'oublie de le consulter
pas l'habitude ou le besoin, bien que je réalise que ce ce soit plus vaste que le SUDOC
je ne travaille pas sur les manuscrits
Je viens de le découvrir.
Pas d'utilité
je ne connaissais pas son existence

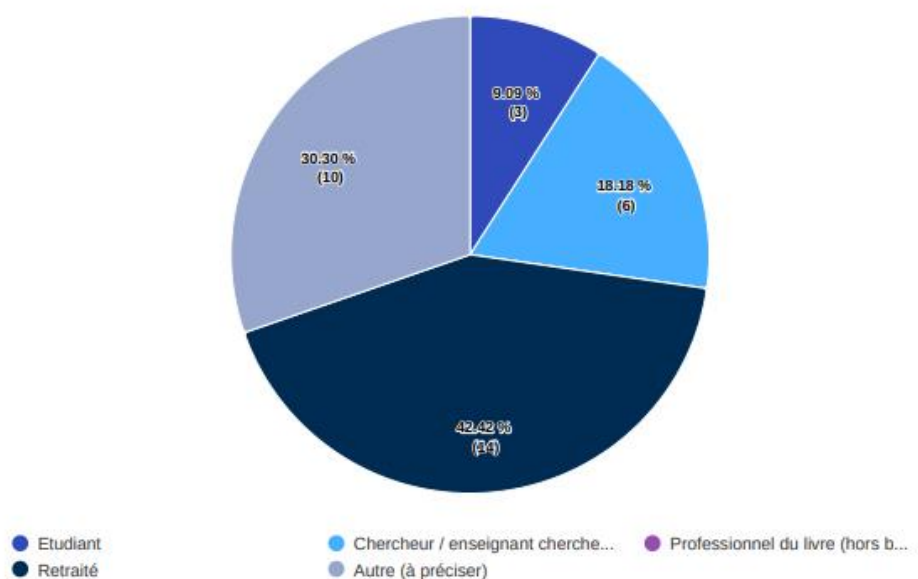


1.5. Vous êtes

Réponses : 33 / 33

Libellé	Nombre	Pourcentage
Etudiant	3	9.09%
Chercheur / enseignant chercheur	6	18.18%
Professionnel du livre (hors bibliothèque)	0	0%
Retraité	14	42.42%
Autre (à préciser)	10	30.3%
Total	33	100%

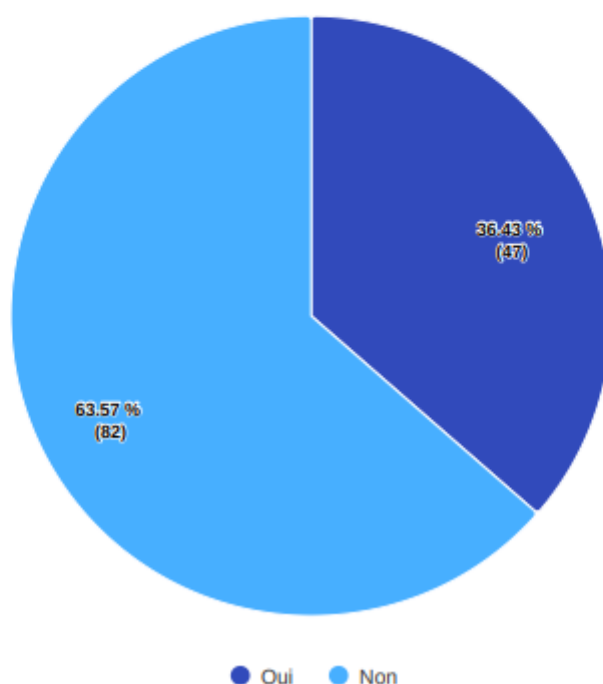
Détail des réponses
agent de la fonction publique territoriale
Ingénieure de recherche
bibliothécaire
une curieuse qui est arrivée là en pensant par le site de la BNF
Fonctionnaire
Rien
sans activité
artiste peintre
Cadre IT
Conteur



1.6. Seriez-vous intéressé(e) par une formation à distance à l'utilisation du CCFr ?

Réponses : 129 / 129

Libellé	Nombre	Pourcentage
Oui	47	36.43%
Non	82	63.57%
Total	129	100%



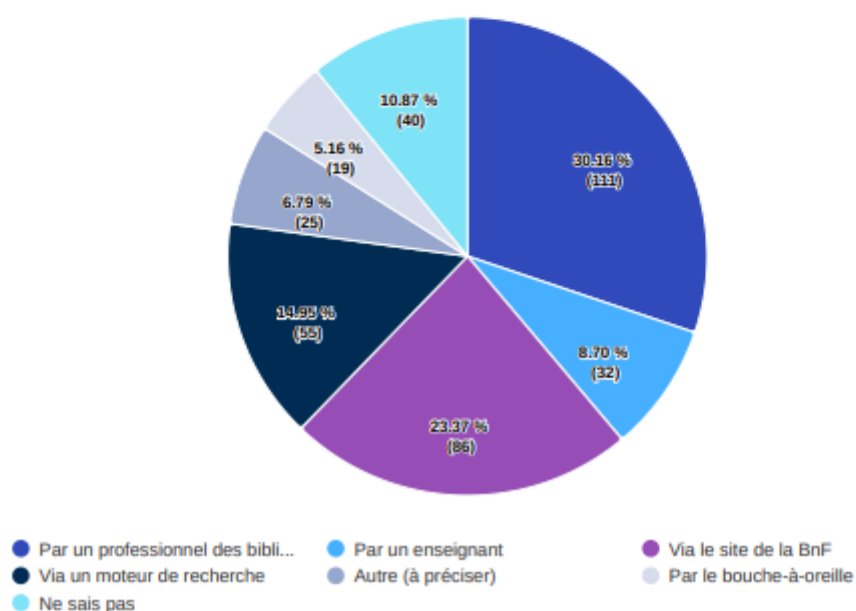
1.8. Comment avez-vous découvert le CCFr ?

Réponses : 368 / 368

Libellé	Nombre	Pourcentage
Par un professionnel des bibliothèques ou de la documentation	111	30.16%
Par un enseignant	32	8.7%
Via le site de la BnF	86	23.37%
Via un moteur de recherche	55	14.95%
Autre (à préciser)	25	6.79%
Par le bouche-à-oreille	19	5.16%
Ne sais pas	40	10.87%
Total	368	100%

Détail des réponses
Je travaille au sein du département BnF dans lequel travaille l'équipe du CCFr.
En préparant un doctorat
colegas
Je travaille en bibliothèque de conservation et de recherche
Il y avait une option sur le site de ma BU.
ancien assurant patrimoine Médiatique de zPoitiers
Depuis la création du ccf
Je suis documentaliste
formation recherche doc
Par le SLAM
Inscription du fonds André Chamson sur le Catalogue collectif
Par une notice de libraire de livres anciens.
Grâce au PEB du site internet de ma médiathèque
Par un confrère libraire au début de mon activité
ANDès
Formation

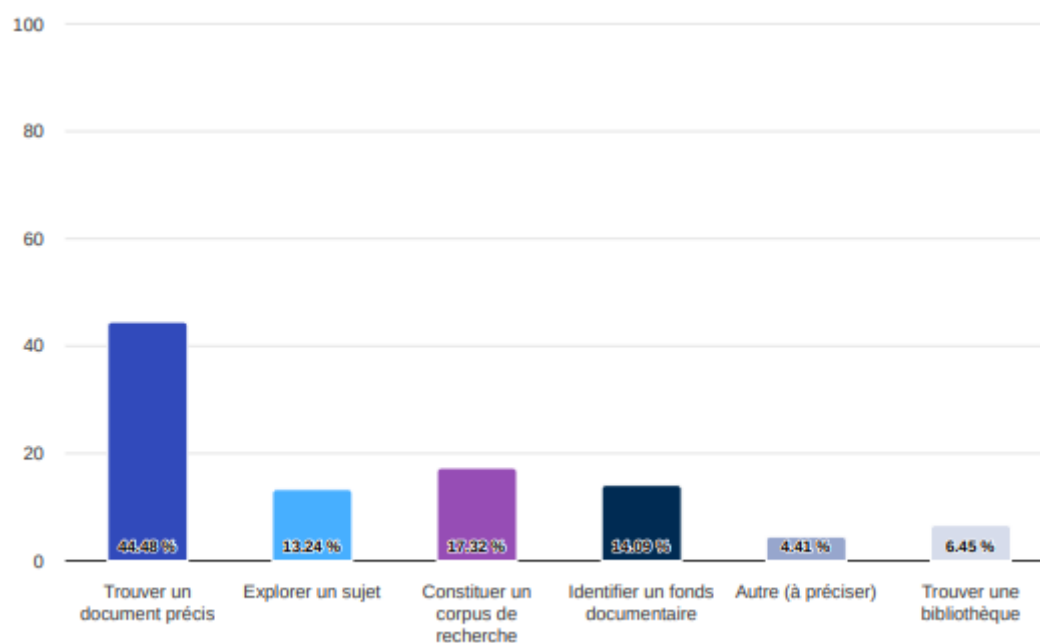
Détail des réponses
Je suis professionnel des bibliothèques
Par moi-même, il y a plus de vingt ans, en fréquentant universités et bibliothèques.
par mon activité professionnelle de bibliothécaire puis de bibliographe
ancien libraire ancien, j'y suis venu sans doute peu après sa mise en ligne au public !
par le site des bibliothèques d'Avignon
version papier rue de Richelieu
je suis conservateur en chef du patrimoine (archives) à la retraite et poursuis des recherches personnelles
je le connais depuis sa création
J'ai été alternante à la BNF pendant 1 an



1.9. Pour quelle(s) raison(s) avez-vous utilisé le CCFr Réponses : 368 / 368

lors de vos dernières consultations ?

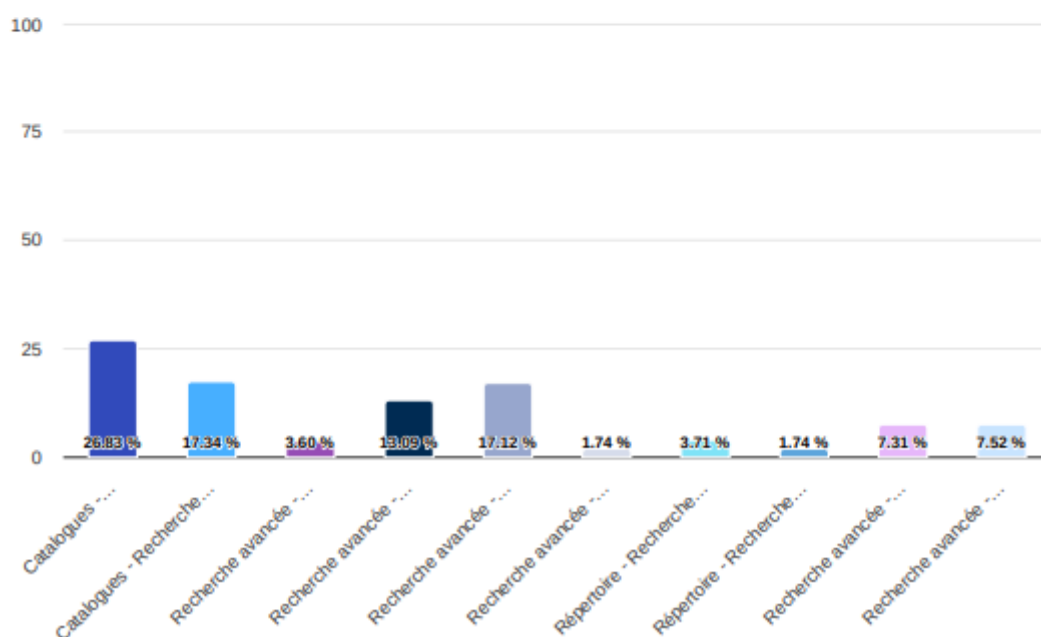
Libellé	Nombre	Pourcentage
Trouver un document précis	262	44.48%
Explorer un sujet	78	13.24%
Constituer un corpus de recherche	102	17.32%
Identifier un fonds documentaire	83	14.09%
Trouver une bibliothèque	38	6.45%
Autre (à préciser)	26	4.41%
Total	589	100%



1.10. Quelle(s) fonctionnalité(s) du CCFr avez-vous utilisée(s) lors de vos dernières consultations ?

Réponses : 368 / 368

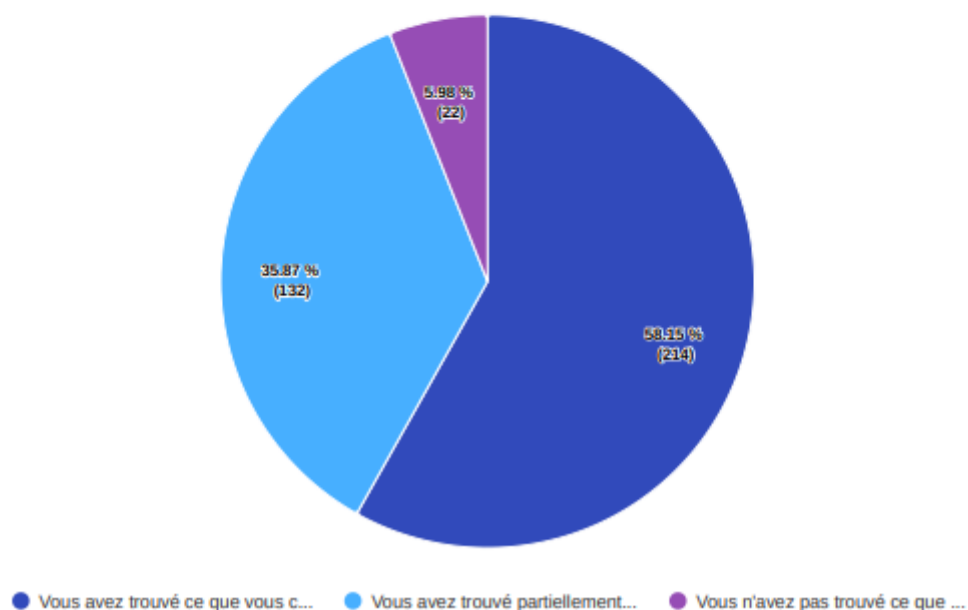
Libellé	Nombre	Pourcentage
Catalogues - Recherche rapide	246	26.83%
Catalogues - Recherche rapide avec plus de critères	159	17.34%
Recherche avancée - Imprimés Multimédias	33	3.6%
Recherche avancée - Base Patrimoine	120	13.09%
Recherche avancée - Manuscrits et Archives	157	17.12%
Recherche avancée - Sources musicales	16	1.74%
Répertoire - Recherche rapide	34	3.71%
Répertoire - Recherche cartographique	16	1.74%
Recherche avancée - Bibliothèques	67	7.31%
Recherche avancée - Fonds	69	7.52%
Total	917	100%



1.11. Lors de vos dernières consultations du CCFr, diriez-vous que

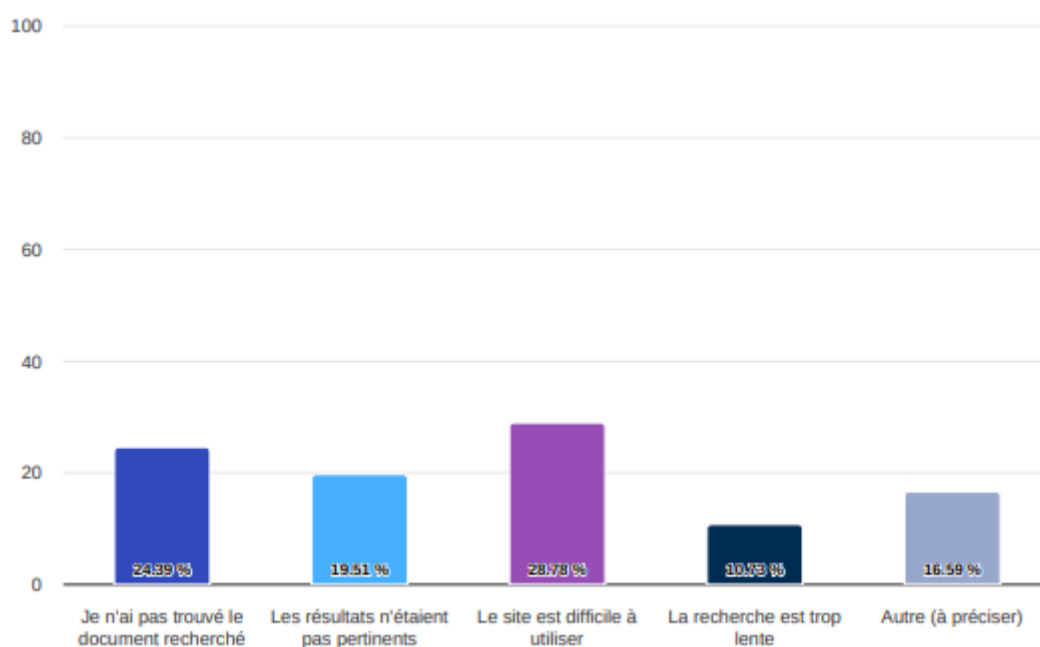
Réponses : 368 / 368

Libellé	Nombre	Pourcentage
Vous avez trouvé ce que vous cherchiez, ou fait d'autres découvertes	214	58.15%
Vous avez trouvé partiellement ce que vous cherchiez	132	35.87%
Vous n'avez pas trouvé ce que vous cherchiez	22	5.98%
Total	368	100%



1.12. Pour quelle(s) raison(s) votre recherche n'a-t-elle pas été satisfaisante ? Réponses : 148 / 154

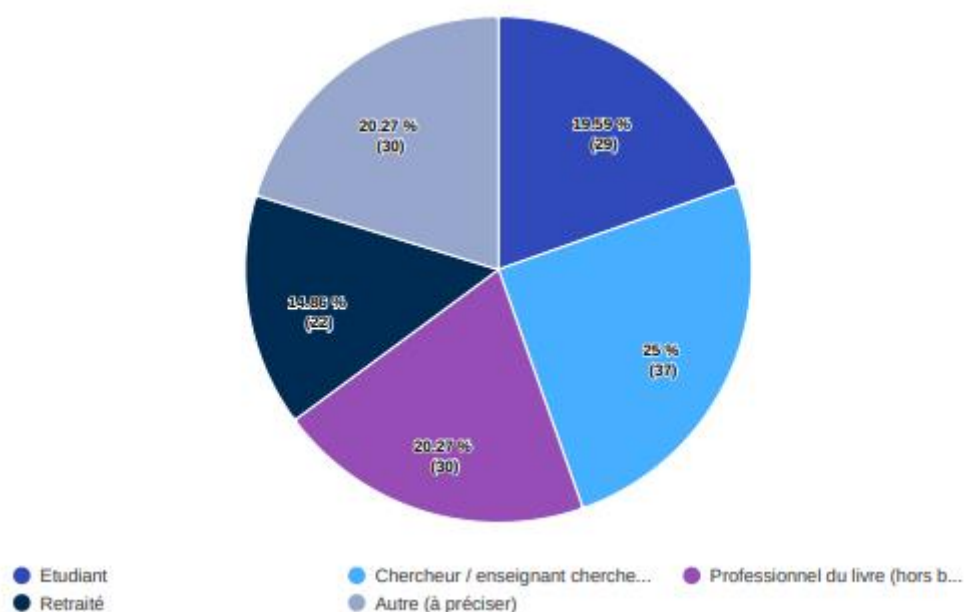
Libellé	Nombre	Pourcentage
Je n'ai pas trouvé le document recherché	50	24.39%
Les résultats n'étaient pas pertinents	40	19.51%
Le site est difficile à utiliser	59	28.78%
La recherche est trop lente	22	10.73%
Autre (à préciser)	34	16.59%
Total	205	100%



1.13. Vous êtes

Réponses : 148 / 148

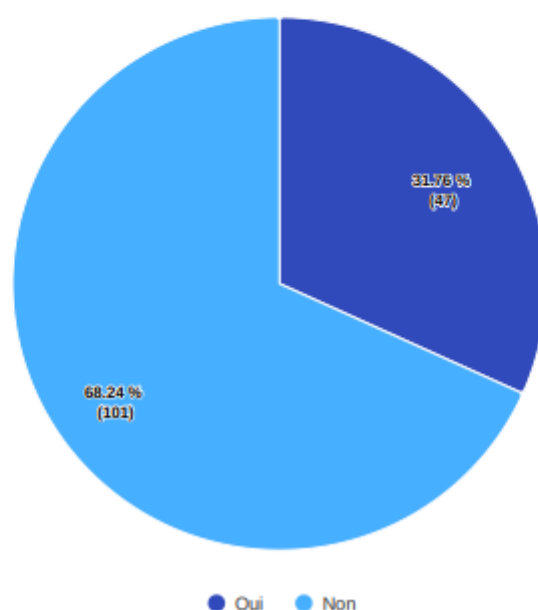
Libellé	Nombre	Pourcentage
Etudiant	29	19.59%
Chercheur / enseignant chercheur	37	25%
Professionnel du livre (hors bibliothèque)	30	20.27%
Retraité	22	14.86%
Autre (à préciser)	30	20.27%
Total	148	100%



1.14. Seriez-vous intéressé(e) pour être recontacté(e) afin de participer à un échange sur le CCFr courant juin 2026 ?

Réponses : 148 / 148

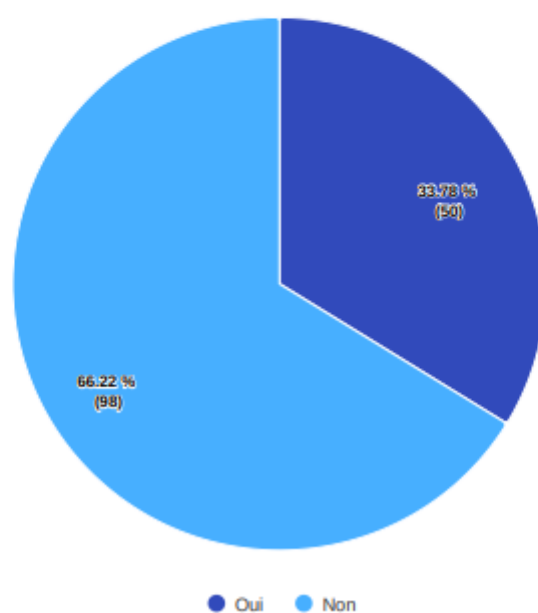
Libellé	Nombre	Pourcentage
Oui	47	31.76%
Non	101	68.24%
Total	148	100%



1.16. Seriez-vous intéressé(s) par une formation à distance à l'utilisation du CCFr ?

Réponses : 148 / 148

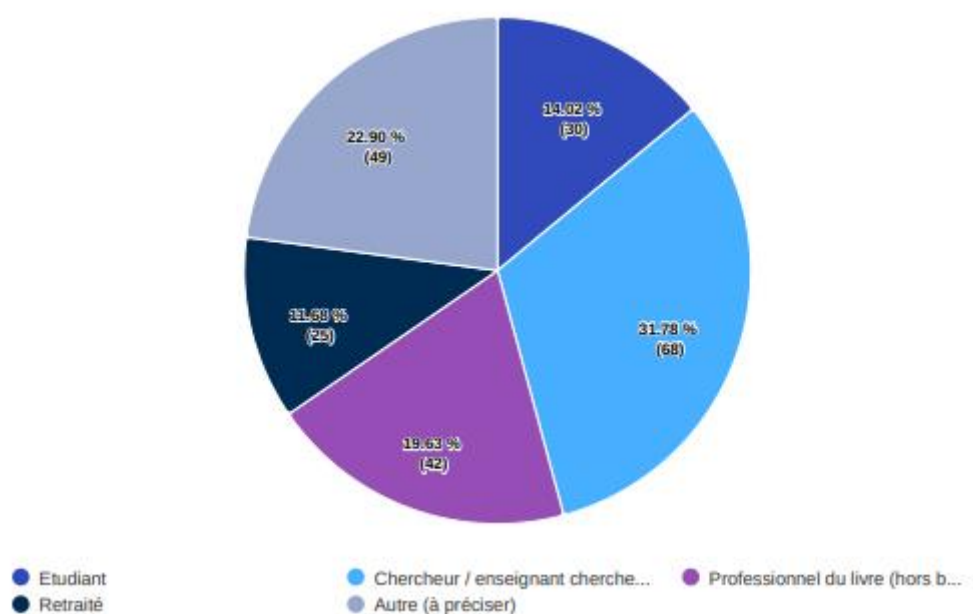
Libellé	Nombre	Pourcentage
Oui	50	33.78%
Non	98	66.22%
Total	148	100%



1.18. Vous êtes

Réponses : 214 / 214

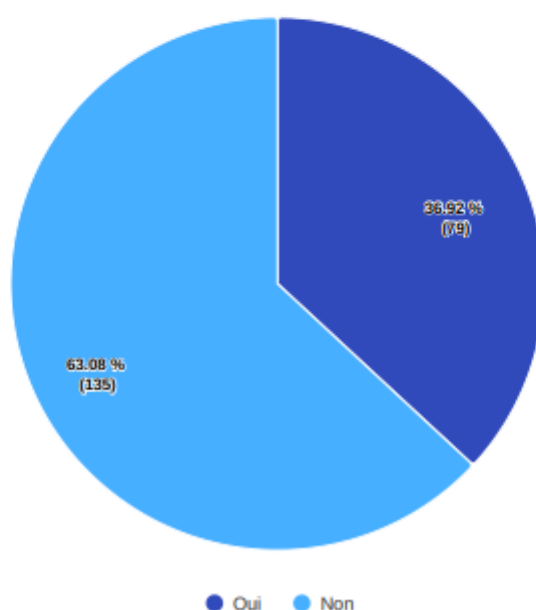
Libellé	Nombre	Pourcentage
Etudiant	30	14.02%
Chercheur / enseignant chercheur	68	31.78%
Professionnel du livre (hors bibliothèque)	42	19.63%
Retraité	25	11.68%
Autre (à préciser)	49	22.9%
Total	214	100%



1.19. Seriez-vous intéressé(e) pour être recontacté(e) afin de participer à un échange sur le CCFr courant juin 2026 ?

Réponses : 214 / 214

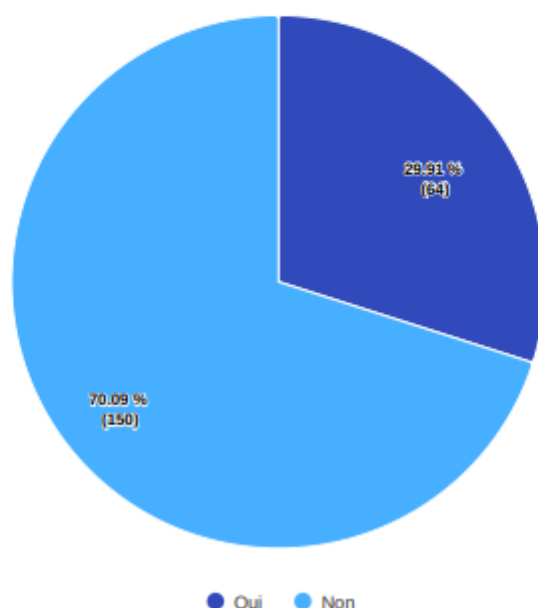
Libellé	Nombre	Pourcentage
Oui	79	36.92%
Non	135	63.08%
Total	214	100%



1.21. Seriez-vous intéressé(s) par une formation à distance à l'utilisation du CCFr ?

Réponses : 214 / 214

Libellé	Nombre	Pourcentage
Oui	64	29.91%
Non	150	70.09%
Total	214	100%



4. Récapitulatif des demandes d'évolutions techniques

Ergonomie et fonctionnement général

- Ne plus fonctionner par session (oblige à faire des captures d'écran...).
- L'aide est inutile (pas le temps de lire)

Tendances fortes

Les demandes se concentrent principalement autour de cinq axes :

1. **Axer la page d'accueil sur la recherche rapide**, diminuer le nombre de formulaires
2. **Renforcer les possibilités de filtrage** grâce à des facettes plus nombreuses et multi-sélectionnables (ou recherche dans les résultats), surtout pour la recherche rapide
3. **Améliorer la qualité des données**, en particulier les dates, les autorités, les éditeurs et les regroupements d'éditions.
4. **Améliorer la pertinence des résultats**, surtout pour la recherche rapide (sémantisation des termes, tri par pertinence)
5. Améliorer la navigation et la compréhension du parcours utilisateur, notamment entre les **différents niveaux de description**.

Non utile : répertoire des bibliothèques, aide, imprimés-multimédia

Recherche et navigation

Accentuer : localisation, date, éditeur, auteur

Lien fonds-provenances-localisation-notices bibliographiques

Indexation identique partout (chantiers données à faire partout)

Mieux guider la navigation vers les formulaires

- Formulaires : Revoir certains libellés (ex. « Imprimés multimédia », Base patrimoine).
- Les distinctions administratives (base pat / ESR, type de bibl interrogées) n'intéressent pas les utilisateurs (ex pro du livre), veulent juste maximiser les résultats (d'où l'utilisation de la recherche rapide). RCR n'est connu que des chercheurs
- Imprimés : ne savent pas que SUDOC et BnF ne sont pas dans base Patrimoine
- Ne savent pas que Ville de Paris n'est pas dans recherche rapide ni base Patrimoine.
- Proposer une recherche pour les pro des bibl ?
- la recherche globale avancée, en réduisant à CGM et Base Pat, est intéressante pour ceux qui cherchent 1 bibl, mais pas de facettes.

Améliorer les fonctionnalités de recherche

- Permettre d'exclure un terme de la recherche.
- Positionner le bouton « Lancer la requête » en haut de la page.
- Recherche rapide : ajouter filtre « numérisé » (ou créer facette)
- Ne pas faire de formulaires qui se déplient, ce n'est pas vu
- CGM – Fonds : Faire en sorte que les termes recherchés soient présents au même niveau de l'instrument de recherche.
- Base Pat : l'autocomplétion par mot est gênante, la supprimer, la remplacer par autocomplétion sur expression

Présentation des résultats et des notices

Permettre de réduire les résultats

Pouvoir réduire par nouvelle recherche sur les résultats (chercheurs)

Pouvoir réduire par sélection : afficher la sélection, pouvoir la trier (chercheurs)

Enrichir les facettes (notices répertoire et bibliographique)

La stratégie est de faire une recherche large, pour ne rien rater (variantes de titre...), puis de filtrer par date, lieu de conservation.

Fonctionnalités :

- autoriser la sélection multiple (multiselect), notamment pour les auteurs,
- permettre un filtrage dès la recherche rapide et la recherche globale avancée, pour les notices et le répertoire

Facettes à créer (donc aligner et corriger les données) :

- Bases recherchées
- Ville de conservation ; (recherche fonds notamment) / région / dpt (notamment fonds)
- établissement de conservation ;
- fonds ; (à condition de faire un fonds pour tous les CGM...)
- siècle ;
- dates (comme internet archives, avec le nb d'exemplaires) ;
- auteur (avec rôle) ;
- titre ; (pouvoir sélectionner les titres qui se ressemblent puis faire tri dates)
- type de document ;

- lieu de publication ;
- sujet ;
- documents numérisés ;
- PEB (ou rerouter vers le sudoc)

Valoriser les fonds, les provenances, l'histoire des exemplaires et les établissements

- Permettre une meilleure cohérence entre notices de bibl-fonds et notices bib : ex trouver les mss du fonds anciens de la bibl des Dominicains provenant de l'abbaye de Murbach : la description du fonds ancien ne le permet pas
- Lister les bibliothèques interrogées
- Rendre le fonds plus visible que le nom de l'établissement dans la liste des résultats.
- Ne savent pas la différence entre notice de bibl et de fonds : on a les mêmes info thématiques, des liens vers des cat : infos redondantes ?
- Améliorer les liens répertoire-notices : lectrice qui veut tous les imprimés venant de Murbach, on a des indications dans le répertoire, mais pas de lien à des notices biblio.
-

Organisation des résultats

- Proposer jusqu'à 100 résultats par page (par défaut).
- Permettre un tri chronologique fiable des notices (très utilisé par les chercheurs)
- Mieux mettre en valeur la fonctionnalité de tri (supprimer le choix des affichages, mettre le tri tout à droite), la simplifier (auteur, titre, date)
- Clarifier le niveau auquel se situe l'utilisateur (bibliothèque, fonds, liste de résultats, notice, document numérisé) : cf onglets dans Gallica (notice / dans le doc), ou Calames ?
- Améliorer la pertinence : la localisation est cherchée par la recherche rapide (Colmar...), il faut pondérer sur la ville, auteurs, titre, éditeur.
- Surligner les termes recherchés dans les résultats.
-
- CGM : Mieux mettre en valeur les cotes adjacentes (à l'image de Calames).
- CGM : Avoir un arbre clair : bibl, fonds, item. A chaque IR doivent correspondre des notices de fonds et inversement : comme pour les versements de la Base Pat.
- CGM : le cadre de gauche n'est pas compris (« dépasse » le fonds recherché : ex Lescalopier), une présentation type Calames serait plus lisible
- BAM : impossible de comprendre pourquoi on a une tranche de cote, et de remonter au-dessus
- Base Pat : Regrouper (clusteriser) les exemplaires d'une même édition (recherche rapide, globale, imprimés) : chercheur / éditions anciennes (Edit 16, 1 identifiant pour 1 édition)

Améliorer la présentation des notices

- Base Pat et CGM : Déplier les notices, par défaut (le « plus » n'est pas vu). Permet de chercher dedans.
- Base Pat : Rendre la collation plus visible.
- Base Pat : Intégrer un lien vers la notice originale de la bibliothèque. Base Pat
- Afficher les dates directement dans les résultats (le système ne remonte pas toujours la date, pas de normalisation)
- Positionner la date de manière plus visible : voir CG ?
- Base Pat : Ajouter des images pour mieux identifier les documents et leur état matériel.
- Imprimés, Base Pat : Sur une notice, les autres exemplaires dans le cadre de gauche ne sont pas vus. Tester avec des onglets ? une liste dessous ?
- Base Pat : **Difficultés** sur l'identification des éditeurs anciens : chercheur / éditions anciennes
- Base Pat : Avoir des liens vers la notice originale dans l'OPAC de la bibl.

- Imprimés : Uniformiser la présentation des notices VP (cote, ...), mieux : les intégrer à la base Pat

Qualité et harmonisation des données

Fraîcheur et précision des données

Améliorer la cohérence entre le CCFr et ce qu'on trouve sur le site des BM (notices pas mises à jour dans le CCFr, fonds pas versés)

Améliorer (par les bibl.) la description des provenances, de l'historique et des marques sur les exemplaires

Qualité des données

- Base Patrimoine : supprimer les doublons
- Corriger les erreurs 429 vers Gallica
- Améliorer le signalement des provenances : REN auto, autorités, indexation systématique
- Dates :
 - corriger l'interprétation des dates ;
 - améliorer l'affichage des dates ;
 - résoudre les problèmes de tri chronologique ;
 - mieux exploiter les différentes sources de dates (zones MARC, chiffres romains, etc.).
-

Richesse des données

- Sources musicales : Souhait d'avoir les liens vers la numérisation

Données d'autorité

- noms géographiques : Bcp utilisé : les baliser en tant que tels et permettre recherche dessus (pour érudits locaux)
- Harmoniser les noms d'établissements (tables BMR/Bibliothèques/Fonds/VP) et intégrer tous les noms dans le champ 'tous les mots' (Apollinaire BHVP trouve dans le Rép, pas dans Paris BIBLIOTHÈQUES) Ticket#6943457]],
- Avoir un référentiel nom de personnes (multilingue, variantes)
- Améliorer l'identification des éditeurs-libraires.
- Améliorer la gestion des rôles dans les sources musicales (auteur, interprète...).
- Unifier les sujets sur toutes les notices : certains exemplaires ne sont pas indexés pareil.
- Indexer les sujets des notices de fonds pour permettre de lier les fonds entre eux : zone géographique notamment. Demander à l'IA ?
- Vérifier que toutes les variantes des noms de bibliothèques sont correctement indexées.
- Faire des rebonds sur les autorités (et pas le reste) : les lecteurs naviguent et cliquent sur tout ce qui est cliquable sans comprendre ce qu'ils font (« Murbach » : il faudrait que tous les mss de cette bibl aient ce mot clé par ex, ou que tous les fonds concernés soient indexé. Abbaye de Murbach)
-

Services

- Permettre téléchargement de notices en XLS correspondant à 1 fonds, 1 bibl pour exploration ultérieure (1 cas, qui ne se débrouillait pas bien)
 - Le téléchargement PDF ne semble pas utile et induit les néophytes en erreur (num du doc), surtout pour les notices de fonds
- Signalement des erreurs dans une notice
- disposer d'un lien ou d'un bouton de contact (mail ou formulaire) directement depuis la notice (demander des précisions, des photos)

- Développer un outil sur la rareté couvrant l'ensemble des bases des imprimés (BnF, Sudoc...).

Évolution des contenus

- Base pat : Faire des relances pour la mise à jour des données (Base Pat)
- Base pat : Inciter à une description plus précise des exemplaires.
- CGM : Encourager les bibliothèques à décrire l'ensemble de leurs fonds et pas uniquement les collections iconographiques.
- Sources musicales : Revoir le traitement des documents du XIXe siècle (non compris dans la recherche sur CG BnF)

Persona des entretiens

Chercheurs + retraités chercheurs : ultra-experts.

Consulte des outils en parallèle où il est expert (BnF, SUDOC, AN, catalogues papiers, catalogues étrangers, catalogues spécialisés, Worldcat, KVK,).

L'utilité du CCFr porte sur des points précis : localisation, exemplaires (cotes, provenance, annotations), regard sur des ensembles de collections, histoire des bibliothèques, circulation des collections. Le CCFr est bien utilisé pour son caractère de catalogue collectif à échelle nationale, pour le Répertoire des fonds (thèses à Nancy, histoire des bibliothèques, fonds jansénistes, ancienne bibliothèque déposée dans une autre, provenances...).

Cependant, l'utilisateur a des difficultés face au manque de lien entre les notices « hautes » et les notices bibliographiques (Fonds ancien Murbach de la bibl. des Dominicains : impossible d'avoir les manuscrits avec cette provenance).

Le chercheur fait des recherches larges pour découvrir d'autres documents, ne rien « rater » : il veut ensuite réduire le nombre de résultats (localisation, bon auteur...) mais là éprouve des difficultés. Le système pas très performant sur les noms de bibliothèques (Malraux...).

Le chercheur montre une grande patience, reformule sa recherche (noms, troncatures), dépouille 1 à 1 les résultats.

Il a besoin de qualité des données sur la date, éditeur, la clusturisation des exemplaires, la localisation. Sa rigueur le conduit à vouloir consulter la notice originale de la bibliothèque. Il cherche également des liens avec les autres bases spécialisées (IRTH, Biblissima).

Numérisation ou sur place.

Pro du livre

Utilise le CCFr pour vérifier rareté, vérifier la collation.

En a un usage quotidien, rapide, cherchent efficacité

Autres outils : abebook, sites marchands sur le marché, gré à gré
 auction.fr : ventes,

= idée du prix

A besoin d'un outil pour mesurer la rareté : utilise Base Pat (mais en savait pas que CG BnF pas inclus) : trouve avec le formulaire Imprimés multimédia.

Part d'un couple titre / auteur : départ très précis, comme les chercheurs

Ne va pas voir les ex sur place

Retraité : Documents anciens, dont articles, numérisés

En complément de Gallica, dont la pertinence ne le satisfait pas, et Internet Archives (très apprécié)

Ne cherche que du numérique, surtout des articles anciens (histoire de l'électricité)

Ne comprend pas l'intérêt d'avoir les collections des bibliothèques en région.

Pas satisfait : tri pas date fonctionne mal (résultats pertinents seulement à la 4^e p./26), impossible de réduire aux documents numériques après coup (n'a pas vu le coche, et il n'existe pas sur la recherche rapide), et pas bon pour les articles.

S'il réduit aux doc numérisés : 197 rés. Sur 204 sont dans Gallica : pas de plus-value à utiliser le CCFr.

Grand public éclairé : Tous documents, notamment récents (loisir)

Loisir, recherche perso

Ou Recherche large exploratoire sur un sujet (ne connaissait pas le CCFr)

Recherches sur sa commune : recherche rapide /

Documents variés : photographies, vidéos, document en ligne, articles, doc historiques ou récents

Autres outils (ancien pro) : Sudoc, plateformes ouvertes du pat (POP), France Archives (Archives Départementales), bibliothèques de son département, Google (mais difficile) / bnf

Mais pas possible d'exclure des termes, donc beaucoup de bruit : pb avec les mots multisémantiques (Mousson)

Sinon : va demander aux bibliothécaires à la BnF (vide et plein dans l'estampe)

Pareil avec un auteur (titres pas trouvés) en Recherche rapide.

Ne comprends pas les différents formulaires, pourtant très à l'aise avec l'informatique.

⇒ Mieux baliser les noms géo ?

Etudiant cherchant un ouvrage pour le PEB : ancien usage du CCFr

Étudiant, loisir

Pas d'autre outil, ne connaît pas le SUDOC !

Pour élargir au-delà de la bu ou BM

Comme c'est pour le PEB, la recherche est très large : « aidant », roman, ou titre / auteur

Résultats très nombreux. Les ex de la Bnf ou Base Pat gênent.

Arrivent à trouver quelque chose

Pro des bibliothèques

Alimente le répertoire des fonds, le CGM

Utile d'autre outils : Calames, AN, SUDOC

Ceux qui W sur rép : recherches fonds, mais gênés par manque d'indexation sujet (zones géo par ex pour Branly) => cela gêne le lien entre les fonds, l'indexation est un moyen de les repérer